

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XV

MONTRÉAL, VENDREDI 28 SEPTEMBRE, 1894

No 4

ÇA ET LA.

Les finances de la ville de Montréal, sont encore sur le tapis. Il y a encore divergence de résultats dans les états fournis par le trésorier et ceux du contrôleur. C'est absolument inouï. Vous verrez pourtant que les choses en resteront là et qu'on ne saura jamais, d'une manière certaine, qui a raison, du trésorier ou du contrôleur.

Mais à propos de ces états, comment se fait il qu'on n'y voie jamais figurer les arrérages de taxes annuelles, non plus que les arrérages de taxes spéciales d'expropriation ? Ces deux montants réunis dépassent, nous dit-on, la somme de \$2,000,000. Qu'est-ce qu'on en fait ?

L'achat par la compagnie du Gaz des propriétés de la Consumers Gaz Co., met fin à la concurrence que se faisaient ou allaient se faire ces deux compagnies rivales. Les actionnaires de la première sont dans la jubilation. Les consommateurs de gaz ont moins de raison de se réjouir. La perspective de ne payer que 95c par mille pieds, s'est envolé tout d'un coup à une distance incalculable. Il leur faudra continuer à payer \$1.10 ou \$1.40. Mais il y a des possibilités dont les manipulateurs de ce coup de bourse ne se rendent peut-être pas bien compte. Il nous semble qu'il existe dans la charte de la Consumers une clause prohibant toute fusion de ce genre. Si on allait, en vertu de cette clause, obtenir de la justice l'annulation de la charte de la compagnie, à qui passeraient ses propriétés et ses droits ?

Avec les vapeurs de la ligne Huddart, on mettra moins de cinq jours à traverser d'Europe en Amérique. Il y a soixante ans, il fallait huit jours de voyage pour aller de Paris à Marseille, trajet que l'on fait aujourd'hui en quatorze heures, par train-éclair. Le vitesse même des chemins de fer augmente dans des proportions notables. La locomotive électrique, que l'on vient d'essayer en France, permet d'obtenir une vi-

tesse inouïe jusqu'ici. Voici maintenant que, pour réduire à son minimum la résistance de l'air, devenu un obstacle sérieux avec les rapidités que l'on veut obtenir, on a imaginé la "locomotive à bec" ou le "bécane" comme on l'appelle. Cette locomotive, qui a fait ses essais sur le chemin de Paris Lyon-Méditerranée, a son avant masqué par un bec, c'est-à-dire par des pièces métalliques lisses en forme de coin, la pointe en avant, qui fendent littéralement la couche d'air pour laisser passer la locomotive et le train dont elle est suivie.

L'évolution qui se produit dans les hautes régions gouvernementales en France, au sujet du corps consulaire et de ses attributions, nous vaut le transfert à Montréal du consulat général de France au Canada. Tant que les consuls ont été des agents politiques, leur place était dans les capitales politiques ; mais puisqu'on en veut faire surtout des représentants commerciaux, la place du consul général de France était bien dans la métropole commerciale du Canada.

Nous avons, en outre, à nous féliciter de l'acquisition pour notre ville du titulaire du consulat, M. Alfred Kleczkowski, dont la carrière compte de brillants états de service. Consul à Alexandrie, pendant la révolte d'Arabi Pacha, il défendit avec habileté et énergie, les intérêts de ses nationaux qu'il fit indemniser de leurs pertes causées par le bombardement de la ville par la flotte anglaise. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

Il nous faut bien parler de l'exposition de Québec, au point de vue de l'administration de cette entreprise quasi-publique par une compagnie privée. Nous regrettons de constater, avec tous nos confrères, que le seul but de la compagnie paraît avoir été de faire de l'argent ; ce à quoi elle a réussi, mais par des moyens que quelques-uns de nos confrères qualifient très sévèrement.

Et que le résultat le plus clair de l'administration de la compagnie pour le public, pour le commerce et l'industrie, a été de rendre absolument impossible une nouvelle exposition à Québec avant que le souvenir de celle-ci ne soit effacé.

Québec, pour ne pas rester, aux yeux de l'étranger, avec cette tache à son honneur, se prépare, dit-on, à donner un carnaval cet hiver. Que les organisateurs de ce projet y prennent garde ; la présence dans le comité d'organisation d'un membre de la compagnie de l'exposition, suffirait probablement pour tout faire manquer.

On parle sérieusement d'exiger un compte rendu minutieux des dépenses de la compagnie, afin que l'on puisse savoir où sont passés les \$10,000 du gouvernement et les \$8,000 de la cité de Québec.

Nous voyons quelquefois des confrères attribuer à M. Robertson, professeur d'industrie laitière à la ferme expérimentale d'Ottawa, les progrès accomplis par cette industrie dans la province de Québec. Il y a là une erreur que nous avons déjà relevée, mais que nous ne pouvons nous lasser de corriger, non pas pour diminuer les mérites de M. Robertson, mais pour faire rendre justice à qui elle est due. M. Robertson, à part les services rendus à l'exposition de Chicago, a beaucoup fait pour le progrès de l'industrie laitière au Canada. Il a établi et fait fonctionner sous sa surveillance et sa direction des fromageries dans les provinces maritimes et des beurrieres dans la province d'Ontario. Qu'a-t-il fait pour la province de Québec ? A part deux ou trois conférences, données aux assemblées de la Société d'Industrie Laitière, ou à l'école de St Hyacinthe, nous n'avons pas connaissance qu'il se soit occupé spécialement de nous.

Nos progrès dans la fabrication du fromage datent, principalement, de la tournée de conférences pratiques faite par le grand fabricant d'Ontario, M. McPherson, deux

années de suite, dans les différentes régions de la province, sous les auspices de la Société d'Industrie Laitière. Ils ont été grandement facilités par l'enseignement donné à l'école de St-Hyacinthe, par le système d'inspection établi par la société et par la formation des syndicats. C'est-à-dire, qu'ils sont à peu près exclusivement l'œuvre de la société. Sachons donc le reconnaître et n'allons pas attribuer à un autre tout le mérite qui lui en revient.

L'enquête sur l'administration de la police à Montréal est chose décidée. Nous demandons qu'elle soit complète, impartiale et exempte de technicalités légales. Nous demandons surtout qu'on n'en fasse, ni d'un côté ni de l'autre, une question de nationalité. Si nous avons cru devoir nous joindre à ceux qui demandaient l'enquête, tandis que la plupart de nos confrères canadiens la repoussaient, parce qu'ils n'y voyaient qu'une attaque de la presse anglaise contre l'administration canadienne française de la police, c'est que nous avons pu constater à maintes reprises que, si notre police suffit à maintenir l'ordre dans la rue, elle est impuissante à prévenir les crimes contre la propriété privée et surtout à découvrir les voleurs. Nous n'en voulons pour preuve que le fait que deux compagnies d'assurance contre les voleurs exercent dans notre ville leur industrie florissante. Lorsque les citoyens s'adressent à des particuliers pour protéger leur propriété contre le vol, c'est qu'ils n'ont pas confiance en la protection de la police municipale. Nous n'en faisons porter la responsabilité ni au chef, qui n'a pas le personnel, ni au comité, qui n'a pas les fonds nécessaires.

Sans vouloir préjuger le résultat de l'enquête, nous pouvons dire que, à notre avis, le peu d'efficacité de la police dépend de plusieurs causes, tout à fait indépendantes des mérites du personnel : 1o La loi qui exige que le volé dépose une plainte et se rende responsable des frais de la justice en cas d'insuccès ; 2o le nombre trop restreint du personnel de la police proprement dite et des détectives ; 3o le défaut de fonds suffisants pour défrayer les dépenses nécessaires dans la chasse au criminel, comme elle doit être faite pour réussir.

Et si nous ne comptons pas absolument pouvoir, comme résultat de l'enquête, obtenir un changement dans la législation, nous espérons au moins qu'elle servira à faire don-

ner au chef le nombre d'hommes compétents, les fonds et l'autorité nécessaires pour mettre la police sur un pied de grande efficacité.

L'EMPRUNT DE QUATRE MILLIONS

On dit que le gouvernement provincial hésite entre deux propositions qui lui sont faites pour consolider l'emprunt de quatre millions qui échoit à Paris en décembre prochain. On leur propose, paraît-il, un emprunt à 60 ans en 4 p.c. au pair et un emprunt à même échéance, en 3 p.c. à 77, 32. Lequel des deux modes d'emprunt est le plus avantageux ? S'il s'agissait d'émettre un nombre déterminé d'obligations ou de valeurs remboursables à une certaine date, on économiserait évidemment 1 p.c. d'intérêt en prenant la proposition à 3 p.c. Mais d'un autre côté, le produit de l'emprunt moindre de \$907,200 ; c'est-à-dire que, au lieu de \$4,000,000, le trésor ne recevrait que \$3,092,800. Or, comme dans le cas actuel, il faut au trésor les quatre millions complets, ou pour mieux dire \$4,106,461, il faudrait émettre des obligations à 3 p.c. pour un montant nominal de \$5,333,066 — pour ne recevoir que \$4,106,461.

Nous disons un montant nominal ; mais il n'est nominal que quant à la recette ; il serait bien effectif quant à notre débit et surtout il serait effectif à l'échéance.

Quelle serait d'ailleurs l'économie actuelle d'intérêt que l'on pourrait réaliser ? Les paiements annuels seraient : avec un emprunt à 4 p.c. de \$164,248 et avec l'emprunt à 3 p.c. de \$159,991, soit une économie apparente de \$4,257 par année. Mais il faudrait amortir en 60 ans les \$1,333,066 de plus dont nous serions endettés et cet amortissement, calculé à 1 p.c. par année, ajouterait à nos charges annuelles \$13,330, de sorte que, au lieu d'une somme annuelle de \$164,248 à payer pendant 60 ans pour rembourser \$4,106,461 à l'échéance, nous devrions payer annuellement \$173,321 pour n'avoir à rembourser également que \$4,106,461 au bout de 60 ans.

Est-ce que le prestige de pouvoir emprunter à 3 p.c. vaut bien ce sacrifice ?

Mais il nous semble impossible qu'on ne puisse pas obtenir pour un emprunt de 60 ans des termes plus favorables que ceux-là, dans l'état actuel du marché des capitaux en Europe. La ville de Montréal, dont la dette est presque égale à celle de

la province, a obtenu une prime de 1 1/2 pour son 4 p.c. à 20 ans de terme ; et nous devrions faire mieux que cela.

LA SITUATION DES BANQUES

Les chiffres de la situation des banques au 31 août, ne diffèrent que dans deux ou trois cas de ceux du 31 juillet. Les affaires, pendant le mois d'août, n'ont pas exigé d'augmentation considérable dans la circulation ; mais le chiffre de cette augmentation, \$470,000 en chiffres ronds, est encore assez remarquable à une période où, d'ordinaire, la circulation diminue au lieu d'augmenter. D'autant plus que, cette année, le commerce a été calme, comme on l'avait rarement vu en août. Le mouvement de marchandises qui a ainsi maintenu la circulation, c'est celui de nos fromages, car, à part ce produit, rien ne vivait, rien n'avait d'animation.

Mais, vers la fin du mois, on s'est préparé à une campagne plus active : la moisson achevée, le tarif des Etats Unis venait d'être voté, on allait pouvoir acheter des grains et du foin pour l'exportation. Aussi l'on a fait passer en comptes courants, pour les tenir disponibles à demande, \$2,000,000 qui étaient placées à intérêt. Les banques, dont les escomptes ont diminué de près de \$3,000,000 dans le mois, ont employé les fonds que ces paiements de billets leur laissaient sur les bras, à prêter de l'argent aux Américains qui, au 31 août, se trouvaient nos débiteurs de tout près de \$20,000,000 — \$2,650,000 de plus qu'au 31 juillet.

Les réserves en espèces et en billets du Dominion ont augmenté de \$350,000 ; il y avait, lors du rapport, dans les caisses des banques, de la monnaie légale au montant de \$23,800,000, pour faire face au remboursement possible de \$30,000,000 de billets en circulation ; la réserve en espèces, seule, était de plus de 25 p.c. de la circulation.

Le chiffre des billets en souffrance a augmenté de \$105,000 seulement ; les placements immobilisés : immeubles et hypothèques, sont en légère diminution, mais les édifices des banques ont augmenté de valeur, par suite de nouvelles constructions, d'environ \$18,000. Le chapitre assez obscur des "autres valeurs" est en augmentation de \$72,000.

Les prêts aux spéculateurs à la bourse ont augmenté de \$600,000. Ce chapitre accusera certainement une augmentation bien plus considérable dans l'état du 30 septembre.

Voici un tableau comparatif résumé de la situation des banques au 31 juillet et au 31 août 1894 :

	PASSIF.	
	31 Juillet 1894	31 août 1894
Capital versé.....	\$62,156,255	\$62,189,585
Réserves.....	27,160,750	27,166,850
Circulation.....	\$29,801,772	\$30,270,366
Dépôts des gouvernements.....	6,470,573	5,928,143
Dépôts publics remb. à demande.....	64,950,318	66,389,701
Dépôts publics remboursables après avis.....	111,633,147	109,993,432
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	89,268	64,283
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,705,296	2,587,234
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	112,521	181,251
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	127,751	96,806
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	5,562,778	5,163,386
Au res dett. s.....	263,131	256,792
Totaux, passif.....	\$221,716,648	\$220,942,480

	ACTIF.	
Espèces.....	\$ 7,779,735	\$ 7,968,955
Billets du Dominion.....	15,690,145	15,836,019
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,821,268	1,823,153
Billets et chèques d'autres banques.....	6,776,646	6,053,369
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	76,557	53,664
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,339,382	3,310,476
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	102,332	185,299
Balances dûes par banques étrangères.....	17,251,515	19,904,605
Balances dûes par banques anglaises.....	3,713,057	3,639,880
Obligations fédérales.....	3,133,230	3,133,480
Valeurs mobilières.....	19,283,107	18,919,516
Prêts sur titres et valeurs	14,677,518	15,282,727
Escomptes et avances en cours.....	202,720,760	199,908,340
Prêts aux gouvernements	190,456	402,969
Effets en souffrances.....	3,016,800	3,121,927
Immeubles.....	942,359	934,671
Hypothèques.....	623,463	618,759
Immeubles occupés par les banques.....	5,396,612	5,444,965
Autres valeurs.....	1,570,586	1,642,628
Totaux, actif.....	\$308,105,729	\$308,085,634

Terminons par nos comparaisons habituelles :

	PASSIF.	
31 juillet.....	221,716,648	
31 août.....	\$220,942,480	
Diminution.....	\$ 774,168	
	ACTIF.	
31 juillet.....	308,105,729	
31 août.....	\$308,085,634	
Diminution.....	\$ 20,085	
Diminution du passif.....	774,168	
Diminution nette de l'actif.....	\$ 20,085	
Augmentation de l'actif net.....	\$ 754,083	
31 juillet.		
Actif.....	\$308,105,729	
Passif.....	221,716,648	
Excédant.....	\$ 86,389,071	
31 août		
Actif.....	\$308,085,634	
Passif.....	220,942,480	
Excédant.....	\$ 87,143,154	

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Le charbon est tombé de \$5.50 à \$5.00 la tonne à Toronto, la semaine dernière.

Il est question de l'établissement d'une manufacture de bicyclettes à Kingston, Ont.

Les recettes de l'exposition de Toronto ont été de \$3,000 inférieures à celles de l'année dernière.

On dit que la compagnie du Richelieu a l'intention d'acheter deux nouveaux bateaux à vapeur.

L'exposition de Sherbrooke a été visitée par 37,000 personnes; celle de Québec par 50,000.

On vient d'établir une nouvelle industrie à St-Valère de Bulstrode. C'est une manufacture d'objets en cuivre.

M. F. Baril vient d'établir à Warwick une nouvelle industrie, celle de la fabrication de boutons d'ivoire d'Afrique [?]

La Compagnie Massey-Harris, qui fabrique des instruments aratoires, doit établir une succursale à Buffalo ou à Niagara Falls.

L'association minière de la province tient son assemblée annuelle à Sherbrooke mercredi, jeudi et vendredi de cette semaine.

Le marché des laines à Toronto a pris récemment beaucoup d'activité; une transaction de 100,000 livres a eu lieu ces jours derniers.

Un chargement d'animaux gras de 80 têtes a été fait à Coaticooke pour l'exportation. Un bon point pour les éleveurs de la localité.

On dit qu'un syndicat de capitalistes anglais, disposant de \$450,000, se prépare à exploiter les mines de fer, de mica et autres, du comté de Frontenac, Ont.

Des capitalistes américains ont acheté pour \$1,000,000 de terrains dans les limites de la ville de Windsor, Ont., où l'on vient de découvrir du gaz naturel.

Les scieries Gilmour, à la Pointe Gatineau, ont cessé leurs opérations. Elles n'ont plus un seul billot à travailler. L'année dernière, elles avaient fermé le 12 décembre.

Les autorités municipales de Drummondville vont offrir un bonus à toute compagnie qui voudra entreprendre le développement et l'amélioration des pouvoirs d'eau de cette localité.

Huit chars de soie grège sont passés dernièrement en quarante-huit heures à Winnipeg, par le Pacifique Canadien, à destination de New-York. La valeur du contenu de ces huit chars est estimée à \$320,000.

Les recettes de la dernière exposition de l'Association Agricole des Cantons de l'Est, tenue à Sherbrooke, se chiffrent comme suit, allocation du gouvernement et de la ville \$5,000, entrées des effets \$1,500, vente des privilèges sur le

terrain \$1,200, barrière \$6,000, pavillon des spectateurs \$1,400, total \$15,100.

Il y a longtemps que la province de Manitoba n'avait pas vu de gelée en août. Cette année, la journée la plus froide jusqu'ici a vu le thermomètre descendre à 38 degrés F, soit 4 degrés au-dessus de la gelée, et c'était le 10 septembre. Aussi la récolte de grains du Manitoba est la plus belle qu'on ait encore vue.

Le comté de Brôme a tenu à ce que le fromage de Québec fût représenté à l'exposition de Toronto. M. Wherry, de Knowlton, a obtenu le premier prix pour trois fromages blancs de juin, et le troisième prix pour trois fromages colorés de juin; M. Wilkins, de Mansonville, a obtenu le sixième prix pour le fromage coloré de juin; Mme A. T. Newton, de Sutton, le quatrième prix pour le fromage blanc de juin et pour celui de la première quinzaine d'août.

M. Richardson, de la maison Woodall & Cie, courtiers en fruits, de Liverpool, dit qu'il a visité les contrées où l'on cultive la pomme, en Angleterre, en Belgique, en France et dans les autres pays du continent et que, par ses propres observations, il s'est convaincu que la récolte de pommes, en Europe, sera mauvaise cette année. L'Europe devra, par conséquent, acheter ses pommes en Amérique cet automne.

A la dernière réunion du conseil municipal de Hatley Est, un règlement a été passé souscrivant mille piastres de parts-actions dans une société formée pour l'exploitation d'une beurrerie dans le canton de Hatley. Une exemption de taxes municipales sera aussi accordée. Le règlement prévoit à ce que ces mille piastres soient souscrites et payées quand la balance du capital de la société, à savoir \$4000, aura été versées par les actionnaires. Ce règlement devra être soumis aux contribuables pour ratification.

Il vient de se former à Montréal une compagnie de caoutchouc qui se propose de pousser en avant cette industrie qui n'a été que peu exploitée jusqu'à ce jour. La compagnie espère livrer de la marchandise dans quelques semaines. Les directeurs de cette nouvelle compagnie sont : M. M. Wm Clendinning, Wm. Currie, W. T. Costigan, W. D. Light-hall et Francis Dagenais.

Un fait à signaler : toutes les machines devant servir à la nouvelle compagnie sont à se fabriquer actuellement à Montréal à un prix plus bas que ne pourraient faire les Américains.

Une maison de Boston donne les avis suivants à ses voyageurs :

" Votre journée est terminée lorsque vous avez vu la dernière personne que vous deviez voir ce jour là.

" Faites votre itinéraire de manière à voir autant de personnes chaque jour que vous pouvez le faire, en allouant pour chacune tout le temps nécessaire, sans gaspiller une minute.

" Pendant les heures d'affaires, ne vous occupez que d'affaires.

" Ayez l'œil ouvert et remarquez tout ce qui peut se rapporter à votre ligne.

" Soyez muets sur tout ce qui peut donner une indication utile à vos concurrents."

ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 31 Août 1893,

PASSIF

NOM DE LA BANQUE	Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursables à demande.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto. 2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,323,280	31,128		6,417,600
Canadian Bank of Commerce	do 6,000,000	6,000,000	1,200,000	7	2,109,722	24,421	554,771	4,380,320
Dominion Bank	do 1,500,000	1,500,000	1,500,000	12	868,102	22,410	165	2,729,883
Ontario Bank	do 1,500,000	1,500,000	345,000	7	874,571	17,243	316,106	1,443,753
Standard Bank	do 1,000,000	1,000,000	600,000	8	617,084	20,632	104,316	1,362,717
Imperial Bank of Canada	do 1,963,600	1,961,740	1,155,860	8	1,108,727	24,718	597,066	2,586,118
Traders	do 607,400	607,400	85,000	6	551,640		147,698	727,279
Bank of Hamilton	Hamilton. 1,250,000	1,200,000	675,000	8	811,598	20,533	165,177	1,470,031
Bank of Ottawa	Ottawa. 1,500,000	1,490,040	848,267	8	777,689	17,713	57,563	998,084
Western Bank of Canada	Oshawa. 500,000	370,440	92,500	7	213,035			173,044
QUEBEC.								
Bank of Montreal	Montreal. 12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	4,561,824	1,373,741	368,283	15,173,750
Bank of British North America	do 4,866,666	4,866,666	1,338,333	7 1/2	969,264	3,793		2,201,450
Banque du Peuple	do 1,200,000	1,200,000	600,000	7	787,342	6,181	164,818	1,281,056
Banque Jacques-Cartier	do 500,000	500,000	225,000	7	398,972	19,169	50,000	734,986
Banque Ville-Marie	do 500,000	479,500		6	311,725		5,323	146,564
Banque d'Hochelega	do 776,670	756,220	270,000	6	670,358	18,893	48,777	676,480
Molson's Bank	do 2,000,000	2,000,000	1,200,000	8	1,640,033	29,900	10,490	5,274,192
Merchants' Bank of Canada	do 6,000,000	6,000,000	3,000,000	7 1/2	2,466,975	214,181	3,243	3,309,655
Banque Nationale	Quebec. 1,200,000	1,200,000	30,000	6	936,142	4,142	13,334	854,934
Quebec Bank	do 2,500,000	2,500,000	550,000	7	626,730	12,616	3,054	4,688,685
Union Bank of Canada	do 1,200,000	1,200,000	280,000	6	913,723	6,451	499,387	898,742
Banque de St. Jean	St. Jean. 500,200	261,217		4	36,086			2,863
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe. 504,000	311,395	40,000	6	263,844		13,193	71,177
Eastern Townships Bank	Sherbrooke. 1,500,000	1,499,905	680,000	7	889,862	21,774	13,534	496,693
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax. 1,500,000	1,500,000	1,200,000	8	1,170,210	246,749		1,243,735
Merchants' Bank of Halifax	do 1,100,000	1,100,000	600,000	7	951,333	103,085		1,111,281
People's Bank	do 700,000	700,000	161,000	6	433,705	5,735		502,310
Union Bank	do 500,000	500,000	140,000	6	379,615	5,884		513,815
Halifax Banking Company	do 500,000	500,000	250,000	6	461,830	19,83		454,939
Bank of Yarmouth	Yarmouth. 300,000	300,000	60,000	6	86,186	20,565		83,448
Exchange Bank of Yarmouth	do 280,000	249,788	30,000	6	54,058			52,930
Commercial Bank of Windsor	Windsor. 500,000	281,468	96,037	6	83,497	12,736		67,272
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. John. 500,000	500,000	525,000	12	454,500	39,224	17,479	780,221
People's Bank	do Fredericton. 180,000	180,000	110,000	8	92,738	7,667		16,131
St. Stephen's Bank	do St. Stephen. 200,000	200,000	45,000	6	97,170	23,242		102,731
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'Île du P. E.	63,238,452	62,189,585	27,166,850		30,270,366	2,603,151	3,324,992	66,389,701

NOM DE LA BANQUE	Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts faits à d'autres banques ou dépôts faits par d'autres banques en Canada, garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou à une date fixe faits par d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences en Royaume-Uni dans le	Engagement non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto. 2,960,416		104,484	16,302	2,926		935	10,887,073
Canadian Bank of Commerce	do 12,145,752		315,883	5,846	16,318		1,533	2,698,504
Dominion Bank	do 6,722,638					843,911		10,396,840
Ontario Bank	do 3,561,763		25,890			51,610		6,239,327
Standard Bank	do 3,625,341					292,901		6,023,026
Imperial Bank of Canada	do 5,692,000		26,544					10,035,244
Traders	do 2,733,915			11	1,497			4,503,265
Bank of Hamilton	Hamilton. 3,704,370		1,161			338,223		6,581,922
Bank of Ottawa	Ottawa. 3,387,593		275			379,019		6,581,922
Western Bank of Canada	Oshawa. 1,015,366			122		195,612	17,494	5,434,532
QUEBEC.								
Bank of Montreal	Montreal. 12,275,467		930,755	27,761			86,285	34,800,870
Bank of British North America	do 6,223,533		27,596		26,695		107	9,452,438
Banque du Peuple	do 4,825,266			9,941		73,023	3,595	7,151,224
Banque Jacques-Cartier	do 2,153,782			29		21,029	4,575	3,382,845
Banque Ville-Marie	do 690,526							1,154,139
Banque d'Hochelega	do 2,592,844			2,567		40,681	29,858	4,080,460
Molson's Bank	do 3,687,929		127,421	4,039	1,903		28,618	10,045,551
Merchants' Bank of Canada	do 6,760,377		570,973	1,670		6,2436	3,448	13,982,960
Banque Nationale	Quebec. 1,732,331		13,611	59,035		24,857		3,629,619
Quebec Bank	do 2,365,808		43,836	192		230,973		7,971,897
Union Bank of Canada	do 2,991,404		4,374			173,244		5,487,328
Banque de St. Jean	St. Jean. 46,488						1,981	87,399
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe. 898,588	50,000		1,441				1,298,545
Eastern Townships Bank	Sherbrooke. 2,409,927					49,815		3,881,637
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax. 4,693,631		8,136	3,803	38,861	451,994	1,043	7,858,165
Merchants' Bank of Halifax	do 3,364,201		221,443		2,275	358,929	2,134	6,114,685
People's Bank	do 917,485		17,874				376	1,877,488
Union Bank	do 755,343		14,191		1,463	2,0298	45,788	1,916,480
Halifax Banking Company	do 1,629,093					10,792	23,937	2,601,277
Bank of Yarmouth	Yarmouth. 442,016							632,216
Exchange Bank of Yarmouth	do 93,003							201,535
Commercial Bank of Windsor	Windsor. 301,374		10,005				1,543	476,405
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. Jean. 1,130,698		77,770				47	2,499,939
People's Bank	do Fredericton. 160,111		14,195					320,844
St. Stephen's Bank	do St. Stephen. 93,472				1,646		117	323,382
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.	109,998,432	64,283	2,687,234	184,251	96,806	5,163,386	259,792	220,912,480

MODES ET NOUVEAUTÉS

LAINES COMPARÉES

On a publié le rapport officiel des experts qui ont examiné les échantillons de laines exposés à Chicago, l'année dernière, et les conclusions de ce rapport ne sont pas sans intérêt pour le fabricant de lainages, non plus que pour le commerce de cet article.

Il y avait à Chicago des échantillons de laines d'à peu près tous les pays qui en produisent, quoiqu'on ne trouve dans le rapport aucune mention de laines canadiennes. On sait que le pays d'origine du mouton mérino, le plus estimé aujourd'hui pour la finesse de sa laine, est l'Espagne ; mais il est intéressant de constater que de tous les pays où l'on élève maintenant le mérino, l'Espagne est celui où cette race a fait le moins de progrès. Le mérino espagnol, resté stationnaire, paraît plutôt avoir rétrogradé lorsqu'on le compare à celui des autres pays où on l'élève et où l'on cherche constamment à le perfectionner. Le rapport dit à ce sujet : " Deux échantillons seulement de mérino espagnol ont été soumis aux juges, l'un d'eux provenant d'un troupeau de *Tras os montes* qui est pacagé pendant l'été dans les montagnes du nord et, l'hiver, dans des vallées à quelque cent milles plus au sud. Les toisons sont petites et légères mais de bonne qualité ; elles prouvent cependant que s'il n'y a pas eu de détérioration sérieuse dans la race dans son pays d'origine, il n'y a pas eu—loin de là—les mêmes progrès que cette race a accomplis dans d'autres pays.

Après avoir parlé des laines exposées par les autres pays, le rapport s'arrête à celle du mouton à grosse queue de la Turquie d'Asie, dont la laine était la seule, d'une autre variété que le mérino, exposée par une nation étrangère, en quantité sérieuse.

Le tableau dans lequel les experts ont consigné le résultat de leurs expériences établit que la laine de la race des Downs est plus fine que les laines longues, mais, comme on doit s'y attendre, les laines longues sont généralement plus fortes et plus résistantes. La force de la laine mérino égale à peu près la moyenne des laines Downs, mais pour l'élasticité, la laine mérino est la seconde en tête de la liste.

Dans les listes qui suivent, on a mis ensemble tous les points de chaque sexe des différentes variétés pour chaque pays et l'on a pris la moyenne.

C'est de la même manière que l'on a pris la moyenne générale pour chaque race dans les différents pays sans distinction de sexe. Les moyennes indiquent la valeur relative dans chaque cas.

FINESSE

Races	Nombre d'échantillons	Millième de pouces
Mérino.....	321	0,887
Hampshiredown	14	1,137
Southdown.....	41	1,166
Dorset Horn.....	6	1,192
Shropshiredown	77	1,321
Cheviot.....	5	1,384
Oxforddown.....	35	1,384
Lincoln.....	6	1,407
Cotswold.....	37	1,413
Grosse Queue...	11	1,620

Races	Nombre d'échantillons	Livres par pouce carré
Cheviot.....	5	32,834
Cotswold.....	37	31,593
Lincoln.....	6	31,499
Oxford down.....	35	28,751
Dorset Horn.....	6	27,120
Shropshiredown	77	27,037
Merino.....	295	25,667
Southdown.....	41	24,551
Hampshiredown	14	24,241
Grosse Queue...	11	10,191

ELASTICITÉ

Races	Nombre d'échantillons	Modules
Cotswold.....	37	84,271
Mérino.....	295	80,974
Shropshiredown	77	79,745
Southdown.....	41	79,604
Cheviot.....	5	77,725
Lincoln.....	6	76,719
Hampshiredown	14	75,021
Oxford down.....	35	74,761
Dorset Horn.....	6	61,408
Grosse Queue...	11	59,108

Depuis dix ans, il paraîtrait que la laine mérino a perdu en finesse, mais qu'elle a gagné en résistance et en élasticité. Une charpente plus grosse donne une plus grosse toison et une plus forte constitution et, conséquemment, les plus grosses toisons produisent des laines plus grossières mais plus fortes.

Voici maintenant la comparaison entre les laines produites par les différents pays, non seulement au point de vue de la qualité de la fibre mais aussi du poids de la toison. On y verra que, en règle générale, plus la toison est lourde et plus la fibre est grossière.

P A Y S.	Poids de la toison. lb. oz.	Longueur du brin. pouces.	Finesse de millimètres de pouces.	Par lbs. par pouce carré.	Elasticité modulé.
Argentine.....	7 4	2 70	0 860	22 096	68 619
Cap de Bonne-Espérance	7 1	3 99	0 740	27 617	87 497
Nouvelle-Galles du Sud.	11 6	4 50	0 767	25 582	80 516
Nouvelle-Zélande.....	14 9	4 27	0 845	28 056	92 106
Russie.....	14 9	2 12	0 850	25 070	82 495
Espagne.....	5 6	2 74	0 878	20 059	76 676
Uruguay.....	8 5	2 67	0 797	24 180	77 789
Victoria.....	9 0	3 52	0 752	25 498	84 694
Etats-Unis.....	13 14	2 85	0 887	25 667	80 974

Nos éleveurs auraient eux aussi intérêt à consulter ces chiffres afin de choisir parmi les races qui peuvent s'acclimater chez nous, celles dont l'élevage rapportera le plus, soit qu'ils donnent la préférence à la production en viande, soit qu'ils recherchent surtout le rendement en laine. Car le problème est complexe. Si l'on élève de gros moutons pour la boucherie, on aura des toisons lourdes mais de laine grossière se vendant bien moins cher que les laines fines. Si l'on cherche à obtenir des laines fines, il faut élever des moutons de petites races donnant une toison légère mais de laine fine.

La véritable solution doit être dans un croisement habilement ménagé de manière à obtenir des laines plus fines sans trop sacrifier le poids de la viande et celui de la toison.

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE

Le conseil de la Chambre de Commerce de Montréal, (Board of Trade) a eu sa réunion hebdomadaire mardi dernier. Etaient présents MM. W. W. Ogilvie, président; James A. Coutlée et John Torrance, vice-présidents; Edgar Judge, trésorier, A. A. Thibaudeau, J. D. Rolland, Wm. Cunningham, D. L. Lockerby, D. A. McPherson, David Robertson et Chas. F. Smith, membres du conseil.

Le comité chargé de considérer la question de la surcharge des navires fit rapport que, après avoir consulté le capitaine de port et les assureurs, il avait adopté la résolution suivante :

“ Que, si l'on peut interpréter la loi concernant les devoirs du capitaine de port de manière à le permettre, il serait opportun pour le capitaine de port de s'assurer du tirant d'un navire et de la profondeur d'eau dans le chenal entre Montréal et Québec, de façon à être en mesure de refuser son certificat à un navire dont le tirant d'eau serait trop considérable, au départ de Montréal, pour assurer une traversée sans accident jusqu'à Québec. ”

Le comité a chargé son secrétaire de demander au département de la Marine, à Ottawa, une interprétation officielle de la loi sur le point en question. Le capitaine de port a déclaré devant le comité que, même s'il avait eu le droit de prendre en considération le tirant d'eau du vapeur Hamilton et la profondeur du chenal, il eût donné au vapeur son certificat, parce que, d'après les rapports publiés, il y avait encore un pied d'eau de plus dans le chenal.

Le rapport du comité fut adopté, et l'on convint d'attendre la réponse du département de la marine avant d'aller plus loin. On décida cependant de demander au gouvernement de faire inspecter minutieusement le chenal au moins trois fois par saison.

Le comité spécial chargé de préparer l'assemblée trimestrielle de la chambre pour mardi prochain fit son rapport. Il fut convenu que les présidents des comités permanents rendraient compte à l'assemblée des travaux de leurs comités respectifs et que le trésorier exposerait la situation financière de la chambre.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Le conseil de la Chambre de Commerce du district de Montréal a tenu sa réunion hebdomadaire vendredi dernier, le 21 septembre.

Étaient présents : MM. H. Laporte, président, au fauteuil, J. D. Rolland, vice-président, D. Parizeau, L. E. Geoffrion, Jos. Contant, C. P. Chagnon, F. D. Shallow, membres du conseil et S. Coté, secrétaire, assistaient aussi MM. N. Garand et J. Monier, membres de la chambre.

M. le secrétaire fait lecture d'une lettre adressée à la Chambre de Commerce par M. L. E. Morin, dans laquelle il dit que dans un but d'information générales pour les membres de cette Chambre, il s'est occupé, durant la dernière vacance, à faire l'histoire abrégée des travaux de la Commission du Havre dans le havre de Montréal, depuis sa création jusqu'à ce jour. Dans les circonstances actuelles, il a cru ce travail nécessaire pour l'information du public en général et des membres de la chambre en particulier. Car peu de personnes sont aujourd'hui au fait de ce que la commission a fait, et dans l'ignorance de son histoire on lance dans le public des accusations qui sont de nature à préjuger l'opinion publique contre cette institution, qui ne peut se défendre qu'en mettant devant le public l'histoire de ses œuvres.

M. Morin veut faire l'hommage de ce travail à la Chambre de Commerce et comme il ignore si la chambre voudra accepter son offre sans connaître le mérite du travail, il se déclare prêt à le lui

soumettre et à lui en faire la lecture, si tel est son bon plaisir.

Le conseil décide que M. le président s'entende avec M. Morin et fixe le jour ou la soirée pour la lecture de ce travail.

M. Parizeau, parlant du cadastre des municipalités suburbaines est d'avis que le comité chargé de cette affaire s'abouche avec les autorités de ces municipalités et leur fasse comprendre combien ce cadastre est d'intérêt public.

Pour ce qui regarde la création d'un musée commercial, il est résolu que le conseil écrira de nouveau à l'honorable M. Bowell pour connaître ce qu'il entend faire à ce sujet.

Le comité de la salle fait rapport que la nouvelle enseigne de la Chambre de Commerce sera marqué du sceau de la Chambre et qu'elle sera posée sous peu.

La question d'usure fournit, de nouveau, matière à discussion.

L'intention de la chambre de commerce n'est pas de blâmer les transactions légitimes des banquiers privés, mais de frapper l'usure de ce qu'elle a d'odieux.

Il y a une grande distinction à faire entre le banquier proprement dit et l'usurier.

M. S. Côté cite un cas où le signataire d'un billet de \$600, le 27 juin 1893, s'est vu, dans l'espace de six mois, les intérêts et les frais de justices s'accumulant, dans l'obligation de payer \$19230.

Un tel état de choses est intolérable.

M. Garand, banquier, dit que ce genre de transactions n'est pas en usage dans les banques privées. Elles sont obligées, il est vrai, d'avoir un taux d'intérêt plus élevé que les banques, parce qu'elles n'ont pas une circulation aussi considérable et qu'elles sont exposées à faire souvent des pertes, mais elles font des contrats honnêtes et rendent de grands services au public. Ce qui a fait le progrès du Haut Canada, c'est l'établissement des banques privées. Chaque localité importante a voulu avoir sa banque. La loi qui régit les banques privées du Haut Canada est la même que celle du Bas Canada.

La loi qui défend aux banques de prêter à un taux plus élevé que 7 p. c ne peut intervenir dans les contrats des emprunteurs avec les banquiers privés. Dans certains pays, notamment en France, on emprisonne le prêteur qui réclame un intérêt de plus de 7 p. c. Une pareille loi ne peut être mise en vigueur partout. Les pays ne sont pas les mêmes. Le taux des banques est basé sur la valeur de l'argent dans chaque pays. Ici, 10 pour cent n'est pas un taux trop élevé, et il n'y a pas une banque bien administrée, ayant une bonne circulation et des dépôts considérables, qui ne réalise des bénéfices nets de 10 à 11 pour cent.

Bien autrement sont les bénéfices des usuriers qui s'élèvent à 40, 55 et même à 100 pour cent. Il vaut mieux alors ne pas emprunter et s'endetter.

MM. Geoffrion, Parizeau, Laporte et Côté prennent part à cette intéressante discussion et il est résolu que la chambre de commerce laisse à l'étude cette importante question.

M. Stanislas Côté lit une lettre de M. Beaudin, aviseur légal, au sujet de la propriété devant servir à la construction d'un établissement pour la chambre de commerce.

La transaction est sur le point de se terminer.

A l'ordre du jour : Matières d'intérêt général, M. Parizeau, dit qu'il est en

faveur de l'ouverture d'une vaste avenue partant du Monumental National et allant jusqu'à la rue St Denis et il propose à cette fin qu'un comité spécial soit délégué auprès du maire et du conseil de ville pour discuter les avantages de cette expropriation.

M. Contant croit que le moment n'est pas arrivé de faire cette avenue. La corporation n'est pas en état d'entreprendre des travaux aussi dispendieux.

M. Parizeau dit que la chambre de commerce ne demanderait pas une expropriation d'après le système en usage aujourd'hui. Que la ville nomme un ingénieur qui étudie la question. Il est d'avis que les propriétés sur cette avenue vont acquérir une valeur si grande que la ville n'aura pas un sou à dépenser pour le coût des expropriations.

Le quartier Saint-Louis est dans un état dégoûtant : il n'y a pas de trottoirs, les rues sont élargies par morceaux. La ville devrait s'efforcer d'en faire un des plus beaux quartiers.

M. Rolland, en sa qualité de directeur du Monument National et de propriétaire dans le quartier St-Louis n'est pas opposé à ce projet, mais il ne croit pas sage que la chambre de commerce prenne l'initiative de demander de nouvelles expropriations, surtout quand les propriétaires demandent la cessation des expropriations.

La ville a de l'argent pour toutes les améliorations équitables, mais sa position financière ne peut pas lui permettre d'entreprendre maintenant ce travail. Il vaut mieux retarder.

M. Contant dit que M. Parizeau, puisqu'il ne trouve pas le quartier Saint-Louis en bon état, dépense donc son énergie et son influence à faire faire des trottoirs et autres améliorations de nécessité urgente.

M. Geoffrion ne veut pas que la chambre de commerce perde de son prestige en faisant des démarches, qui ne puissent être couronnées de succès.

M. Parizeau : Si le projet est mis à exécution, c'est que la ville aura étudié mûrement la question et qu'elle y trouvera des avantages. C'est pourquoi nous demandons que la ville nomme un ingénieur qui s'occupe de ce travail et fasse un rapport au conseil de ville et à la chambre. La chambre de commerce a raison de prendre l'initiative de cette belle entreprise et le public devra lui en accorder crédit.

A l'occasion de la mort de Mlle Alice Citelli, il est résolu qu'une lettre de condoléances sera envoyée à la famille et que la chambre de commerce soit représentée aux funérailles. Puis la séance est levée.

ROBIDOUX vs CLERK

La poursuite intentée devant les tribunaux criminels par Mme J. E. Robidoux, contre M. Alton F. Clerk, intéresse vivement tous ceux qui s'occupent d'affaires de bourse. Un résumé de la cause en fera connaître la portée.

Il y a quelques mois, Madame J. E. Robidoux donna l'ordre à M. Clerk, qui est agent de change—ce qu'on appelle ici courtier à la bourse—d'acheter pour elle cent actions de la compagnie des Chars Urbains;

déposant en même temps entre ses mains la *marge* ordinaire devant servir à garantir le courtier contre la dépréciation des cours. Les actions en question ayant baissé, M. Clerk demanda à plusieurs reprises à Madame Robidoux de nouvelles marges qui lui furent versées ; à la fin, cependant, Mme Robidoux, lassée de fournir des marges, demanda à M. Clerk de lui remettre ses cent actions qu'il était censé *porter* pour elle, offrant de verser ce qui resterait dû sur le prix intégral de ces actions. Or, à ce moment, M. Clerk se trouvait malheureusement ne pas avoir d'actions des Chars Urbains et ne put en livrer à sa cliente. Cette dernière prit alors une poursuite contre lui, en cour criminelle, pour obtention d'argent sous de faux prétextes, alléguant que M. Clerk n'avait jamais acheté pour elle et n'avait jamais *porté* pour son compte les cent actions pour lesquelles il s'était fait donner des marges.

La loi, au Canada, défend les opérations à terme, qui consistent à n'acheter que le droit de se faire livrer, soit à demande, soit à une date fixe, certaines valeurs aux marchandises. Les opérations de bourse, pour être légales, doivent être effectives, c'est-à-dire que, lorsqu'un client donne l'ordre à un courtier d'acheter des valeurs, ce dernier doit les acheter effectivement, et l'achat consiste en un transport régulier des valeurs dans le livre de stock de la compagnie, s'il s'agit de valeurs nominatives, comme le sont toutes les actions des compagnies ; ou dans la livraison effective des documents au porteur, obligations, ou débetures.

Ces opérations devraient donc se faire et se font nominalelement au comptant. Comment donc peut-on arriver à spéculer sur marge ? Voici comment cela se pratique. Lorsqu'un courtier reçoit un ordre d'acheter, il achète effectivement le nombre d'actions demandées et il les paie comptant, partie au moyen de la marge qu'il reçoit de son client et le reste de ses propres fonds, pour lesquels il se fait payer intérêt par son client.

Le transfert des actions se fait alors à son nom personnel dans les livres de la compagnie. Mais comme il n'a, généralement du moins, pas assez de fonds pour faire des avances à tous ses clients, il va trouver une banque, une institution financière ou un capitaliste et, en transportant ces mêmes actions en garantie collatérale, il se fait prêter la somme suffisante pour parfaire le prix d'achat. Le plus souvent le trans-

fert des actions se fait directement au nom du prêteur.

S'il reçoit l'ordre de vendre des actions, il les emprunte à un collègue qui en a, moyennant un dépôt qui lui est fourni par la marge de son client.

Dans le premier cas, si les actions baissent, la banque ou le capitaliste qui a avancé les fonds demande une nouvelle marge que le courtier à son tour se fait remettre par son client. Si elles montent, tout va bien, puisque la garantie donnée au fournisseur de fonds n'en est que plus solide, et le courtier qui *porte* les actions n'a plus qu'à attendre l'ordre de vendre. Le client qui veut réaliser fait vendre les actions, rembourse les fonds avancés et encaisse la différence moins le courtage. Si, les actions étant en baisse, le client ne fournit pas de nouvelles marges, on les met en vente à la bourse et le prix en est employé 10 à rembourser le fournisseur des fonds ; 20 à payer la commission du courtier. S'il en reste, c'est au crédit du client ; s'il y a déficit, c'est à son débit et le courtier peut s'en faire rembourser, par les moyens légaux.

Dans le cas de vente à découvert (*short sale*), c'est-à-dire dans le cas où le client, prévoyant une baisse, donne ordre de vendre à un prix, comptant pouvoir racheter à meilleur marché lors de la baisse ; si les actions montent, le prêteur des actions demande de nouvelles marges ; ou encore il peut réclamer la remise des actions prêtées, de sorte que le courtier doit, ou bien se faire donner les marges par son client, ou acheter au cours du jour pour livrer les actions prêtées, la différence étant alors au débit du client. S'il y a baisse, au contraire, le client achète, livre les actions qu'il a vendues et encaisse la différence.

Toutes ces opérations seraient donc faciles à suivre, si le courtier avait soin de tenir compte des valeurs achetées ou vendues pour chaque client ; mais les courtiers ont établi entre eux une chambre de compensation qui opère comme celle des banques et qui simplifie les opérations de transfert tout en rendant impossible l'identification des valeurs représentant chaque transaction.

M. Clerk avait bien acheté pour Mme Robidoux 100 actions des Chars Urbains, mais cet achat a pu être compensé par la vente des mêmes actions par le même courtier pour un autre client, de sorte qu'il n'y avait pas, d'après les usages de la bourse, de transfert à enregistrer dans les livres de la compagnie.

Mme Robidoux, se basant sur le fait que tout transfert doit être inscrit aux livres de la compagnie, et n'ayant trouvé dans ces livres aucune trace de transfert à M. Clerk de ses cent actions, accuse ce dernier d'avoir obtenu les marges subséquentes sous de faux prétextes.

M. Sicotte qui a fait l'enquête préliminaire, n'a pas vu dans les faits prouvés une preuve de faux prétextes et a renvoyé la plainte de Mme Robidoux qui, d'ailleurs, en appelle de cette décision.

Nous extrayons du "Bulletin mensuel de l'union des caisses rurales et ouvrières," publication française sous la direction de L. Durand, le passage suivant :

"Nos lecteurs connaissent déjà les remarquables travaux de notre ami, M. Henry W. Wolff, auteur d'un livre sur les banques populaires (People's bank). Après la théorie M. Wolff a voulu passer à la pratique ; grand admirateur du système Raiffeisen, il a fondé l'année dernière une société de propagande.

"Une lettre du 6 juillet nous apprend que ses efforts viennent d'être couronnés d'un premier succès et que la première caisse Raiffeisen anglaise a été fondée le 3 juillet à Scarrby (Lincolnshire). Une seconde est en préparation et il y a lieu d'espérer que le mouvement va s'étendre principalement en Irlande."

A quand la fondation de la première caisse rurale canadienne ? *Le Courrier de St-Hyaointhe.*

Parmi les produits les plus récents mis dans le commerce, nous pouvons citer l'olivine ou l'huile neutre, garantie pure et ne rancissant pas. C'est une réelle nouveauté, car l'on sait tous les désagréments occasionnés par le rancissement des huiles végétales.

L'olivine est une huile supérieure à la meilleure des huiles d'olive. Elle est plus blanche, parfaitement neutre, n'a pas l'odeur fruitée de l'huile d'olive ordinaire et, enfin, son prix est bien inférieur. Cette huile présente ce caractère bien singulier et inconnu jusqu'à présent, qu'elle s'améliore en vieillissant. Des expériences sur la non-rancidité de cette huile—entièrement végétale et ne contenant aucun produit chimique quel qu'il soit—ont été faites, pendant seize mois. De l'huile renfermée dans des bouteilles en verre, en grès, en métal, bouchées ou non, exposées à une chaleur de 40 degrés au soleil, n'a pas changé de neutralité ni acquis la plus légère odeur de rancidité.

L'emploi de cette huile, qui est bien meilleur marché que l'huile d'olive, est devenu considérable, en peu de temps. Des quantités considérables sont consommées dans les départements du nord de la France, en Allemagne, en Belgique, en Algérie, dans les pays d'Orient. Ce nouveau produit va porter un coup terrible aux huileries d'Aix de Salon et de Nice. C'est la loi naturelle des choses. C'est le progrès qui marche. L'olivine est, en outre, employée en pharmacie, en parfumerie, pour extraire le parfum des fleurs, pour le graissage des pièces de mécanique, pour le glacage du riz, etc..... La vente de l'olivine se fait à Marseille.

LA CORÉE.

Située à l'extrémité orientale de l'Asie, dit l'*Economiste Français*, la Corée forme un petit royaume, fort curieux à connaître, d'autant plus que les politiciens, les journalistes et les reporters ont, en ce moment, faute de mieux, leurs jumelles et leurs plumes braquées sur lui. Il consiste dans une presqu'île, très nettement délimitée et que M. E. Reclus a comparée, non sans raisons à plusieurs égards, à l'Italie elle-même, au point de vue géographique exclusivement—cela va de soi. La presqu'île est tracée par la mer Jaune, le détroit de Corée et la mer du Japon—Sa base terrestre est tout entière limitrophe de la Mandchourie dont elle est séparée par deux petites rivières, le Hailon et le Yalou, qui longent eux-mêmes; celui-ci au Sud et celui-là au Nord, la chaîne de montagnes qui longe, à l'Est, la frontière de la Mandchourie; le Taïpei Chan ou la grande montagne Blanche—ce seraient les Alpes. Les Apennins de la Corée mieux indiqués forment le prolongement des montagnes qui traversent la province russe d'Oussouri, le long de la mer du Japon et partagent, du Nord au Sud, la Corée, à peu près comme l'Italie, en deux versants, le versant oriental, de beaucoup le plus étroit mais le moins abrupt, et le versant occidental, le plus large et le plus habité. Quelques chaînes secondaires se détachent de cette ossature et coupent la presqu'île en chaînes et vallées parallèles entre elles et perpendiculaires à l'axe principal. Il en résulte que la Corée est un pays tout à fait montagneux, de même que l'Italie au surplus et plus encore. Bien qu'à l'extrémité du globe, la Corée se trouve immédiatement en contact avec les plus grands empires de la terre : la Chine et la Russie. Le port de Vladivostock n'est qu'à une courte distance de la frontière orientale de la Corée. Le territoire Mandchourien qui sépare la Corée de la province russe d'Oussouri, n'a qu'une largeur de 14 milles. La Corée a un troisième voisin, c'est le Japon dont elle n'est séparée, au Sud, que par le détroit de Corée. Elle se trouve ainsi parfaitement gardée. En outre, il n'y a pas longtemps que les Anglais, appréciant la bonne situation maritime de la Corée, avait essayé de s'établir au port Hamilton, au sud de la Corée, en vue de compléter l'indépendance de la presqu'île. La Russie a trouvé qu'elle suffisait amplement à garantir cette indé-

pendance et les Anglais ont consenti, non sans esprit de retour, à quitter le port Hamilton.

Le territoire de cette presqu'île, comparé à ses trois voisins, surtout à la Chine et à la Russie, est fort mesquin : 150,000 milles carrés ou 96 millions d'acres à peu près les deux cinquièmes de la France. Une moitié au moins ne comprend que des montagnes, assez abruptes et difficiles à cultiver, plusieurs ont des cimes qui atteignent jusqu'à 8,900 pieds ; il n'y a guère que les vallées transversales à l'axe principal qui peuvent être utilisées pour la culture du riz, grâce aux eaux qui descendent des hauteurs, et pour l'élevage du bétail, qui paraît mieux convenir aux Coréens qu'aux Chinois. Toutefois, les montagnes couvertes de très belles forêts, et dans le Midi de la Corée, on exploite avec succès, le coton, le mûrier, l'arbre à vernis, tous les fruitiers d'Europe, la plupart de nos céréales et de nos plantes filamenteuses, le chanvre notamment le tabac et une racine appelée le *ginseng*, de la famille des araliacées, à laquelle les Coréens attribuent les mêmes qualités fortifiantes que les Péruviens au coca.

Le climat de la Corée est, en général, très rude en hiver ; mais la chaleur de l'été et le voisinage de la mer expliquent comment il est possible, malgré de longs hivers et beaucoup de neige, d'obtenir dans les vallées abritées des produits que l'Italie elle-même ne peut avoir.

Sur ce territoire, mais principalement le long des deux mers et dans les vallées vit une population robuste et relativement assez nombreuse. On possède sur cette population des renseignements ayant un caractère officiel. Ils proviennent de deux dénombrements faits à près d'un siècle de distance ; l'un, datant de 1793, évaluait la population de la Corée à 7,342,361 habitants dans 1,737,325 maisons ; l'autre, fait en 1883, élève la population à 10 millions 518,937 habitants dans 1,715,653 maisons, ce qui donne, pour 1883, 70 habitants par mille carré. Il faut ajouter qu'une notable partie de la Corée étant inhabitable, la densité de la population dans les vallées ou sur le bord de la mer est bien supérieure à 70 par mille carré. Cette population appartient à deux types bien accusés : le type chinois qui paraît en majorité et le type mandchou, c'est-à-dire les deux grandes races d'hommes qui se partagent l'Asie centrale et orientale. La langue, les mœurs, les institutions portent les mêmes empreintes.

Dans l'ensemble, l'influence chinoise domine ; en fait, la Corée est une dépendance, une colonisation de la Chine. Langue, littérature, enseignement, éducation tout provient de la Chine ; il en est de même de la religion. Le bouddhisme, qui domine dans le nord de la Chine, domine également en Corée ; mais à côté du bouddhisme, le culte des Ancêtres et le culte de Confucius ont également leur place.

Les institutions politiques et le gouvernement de la Corée ont obéi à la même direction, avec une différence très intéressante à signaler. En Chine, l'invasion, la race, la dynastie des Mandchous n'ont pu surmonter le grand courant de la civilisation chinoise ; aussi le fils du Ciel est-il soumis aux garanties séculaires que les Chinois ont réussi à organiser et à conserver. Le gouvernement impérial de Pékin est plutôt patriarcal qu'absolu ; il est entouré de diverses institutions, telles que celle des censeurs, qui exercent un contrôle réel et qui le tempèrent. La profonde décentralisation de l'administration est une autre source de modération. En Chine, la dynastie mandchoue a dû obligatoirement s'adapter aux habitudes de la civilisation chinoise. En Corée, qui est loin d'avoir l'importance d'une des belles provinces de la Chine, le pouvoir est resté absolu, tel qu'il est exercé au milieu des tribus mandchoues. Li-Hi a succédé en 1884 à Shoal-Shing. Il gouverne lui-même avec le concours de trois grands fonctionnaires supérieurs ou *tchong*, savoir : 1o le premier ministre ou le *seng ei-tsieng* ; 2o le conseiller de gauche ou le *tsao-ei-tsieng* ; 3o le conseiller de droite ou de *ou-ei-tsieng*.—(A suivre.)

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE.	Plus	Plus	Clôture.	Clôture
	Plus	bas.	haut.		précédente.
BLÉ—					
Comptant.					
Septembre..	31		52½	51	52½
Décembre..	53½		55½	53½	55
Mai	52½		6 ½	58½	59½
MAÏS—					
Comptant.					
Septembre..	50		52½	50	53½
Octobre....	50		53½	50	54½
Mai	50½		52½	50½	52½
AVOÏNE—					
Comptant.					
Septembre..	28		29½	28	29½
Octobre....	28½		29½	28½	29½
Mai	30½		34½	33½	31½
LARD—					
Comptant.					
Septembre..	13 50			13 00	
Octobre....	12 90				
Janvier....	12 90	13 65		12 90	13 67½
SAINDOUX—					
Comptant.					
Septembre..	8 20		8 80	8 20	8 80
Octobre....	8 20		8 80	8 25	8 80
Janvier....	7 50		7 92	7 50	7 90
FLANCS—					
Comptant.					
Septembre..	7 10		7 60	7 12	7 52
Octobre....	7 10		7 60	7 12	7 52
Janvier....	6 57		6 97	6 57	6 95

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 27 septembre 1894.

FINANCES.

Le taux des prêts à terme sur le marché de Londres est aujourd'hui de 9 1/16 p.c. Le taux de la banque d'Angleterre est resté à 2 p.c.

A New-York, les banquiers ont un peu plus de demandes de fonds pour l'Ouest, mais la demande locale est encore loin d'être active. Le papier de commerce avec de bonnes signatures, est escompté au taux de 3 à 4 p.c. Les prêts à terme sont offerts à 2 ou 3 p.c. pour courte échéance et 3 à 4 p.c. pour longue échéance. Les prêts à demande sont à 1 p.c.

A Montréal, les capitaux disponibles sont prêts, pour remboursement à demande, à 4 p.c. sur garantie collatérale de valeurs cotées à la bourse.

Les effets de commerce trouvent escompte à 6 ou 7 p.c.

Le change sur Londres est sans changement.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 9 3/4 et leurs traites à vue à une prime de 9 1/2 à 9 3/4. Les transferts par le câble sont à 9 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1 1/16 à 1/4 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.18 1/2 pour papier long et 5.17 1/2 pour papier court.

La bourse a été active encore cette semaine avec un ton ferme.

La banque de Montréal fait 223 1/2 et la banque du Commerce 140 1/2. Lundi, la banque des Marchands faisait 168 et la banque des Cantons de l'Est 140.

La banque du Peuple a été vendue vendredi dernier à 126 1/2; lundi, la banque d'Hochelaga se vendait 127 et la banque Jacques Cartier, mardi, 115.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	127	125
" Jacques-Cartier.....	120	115
" Hochelaga.....	130	128
" Nationale.....	-65
" Ville-Marie.....	85	70

Le Gaz a été d'une activité inouïe cette semaine. La fusion des deux compagnies est chose faite maintenant; la compagnie du Gaz achète le matériel de la Consumers moyennant \$387,000, payées en actions de la compagnie au pair, ce qui, au cours du jour, équivalait à tout près de \$700,000. La cote des actions du Gaz a en conséquence pris sa volée; elle est montée à 183 1/2, puis elle est descendue graduellement à 182 1/2 pour remonter à 183.

Le Richelieu, a, dit-on, gagné 10 p.c. net sur son capital, cette saison et il a déclaré hier un dividende intérimaire au taux de 6 p.c., mais la spéculation avait probablement escompté ce dividende, car la cote du Richelieu, qui était montée hier à 88 1/2 est descendue aujourd'hui à 86.

Le câble a été en bonne demande, il se vend aujourd'hui à 143 1/2 et 143 1/2 après être monté à 144. Les Chars Urbains sont à 158 1/2 anciennes actions et 154 nouvelles actions.

Le Téléphone Bell est à 152 1/2; la Royal Electric à 125 et le Télégraphe à 153.

Les compagnies de coton ont été vendues comme suit: Colored Cotton Co, 65 et 64 1/2; Montreal Cotton 129; Dominion Cotton 111 et 110.

COMMERCE.

Nous ne pouvons, hélas, continuer à parler d'amélioration dans les affaires. Le mouvement de reprise que nous constatons il y a quelques semaines, nous semble s'être passablement ralenti, et n'a pas produit ce que l'on en attendait. Les espérances de ce temps là passent aujourd'hui pour des illusions, des mirages, et la déception est d'autant plus amère qu'on avait fait de plus beaux rêves.

Pourtant, l'élan avait été donné et tout le monde marchait de l'avant; mais la situation était trop compromise; la base même manquait; et il a fallu convenir, au bout de quelques jours qu'on avait trop présumé de ses forces.

Nous laisserons aux événements le temps de se dessiner tout à fait avant d'essayer de les analyser; pour le moment nous ne pouvons dire qu'une chose; c'est que les affaires ne vont pas bien.

Un peu plus tard, nous ferons la part des responsabilités en étudiant les causes du malaise actuel et nous rechercherons quels moyens prendre pour y remédier.

Alcalis.—Marché tranquille avec des prix fermes: potasses premières, \$4.25 à \$4.30; secondes, \$3.85 à \$3.90; perlassees \$8.00 par 100 livres.

Bois de construction.—Les opérations dans les chantiers vont être menées cet hiver avec une grande activité; un nombre considérable de travailleurs sont déjà engagés pour la saison et tous ceux qui se présentent sont assurés d'un engagement. Les ventes de bois de sciage à livrer au printemps pour les Etats-Unis continuent; on fait même des livraisons du stock actuel, comme il est restreint, les prix pour livraison immédiate sont plus fermes.

Aux clos de la ville les affaires sont tranquilles avec des prix assez faibles.

Charbons et bois de chauffage.—La demande de charbon dur a pris plus d'activité ces jours-ci, à cause du refroidissement de la température qui fait penser à l'hiver. Les prix ne sont pas changés. Les prix des charbons industriels n'ont pas varié non plus.

Cuir et peaux.—Peu d'affaires dans les cuirs qui sont à peu près complètement démoralisés. L'industrie de la chaussure à Québec est éprouvée de la même maladie que la tannerie. Cependant, s'il n'y avait personne pour vendre à sacrifice, la position du marché serait assez bonne, car les stocks en général ne sont pas lourds. Le marché anglais devient meilleur et demande des consignations.

Les peaux vertes de la boucherie se paient encore 4c 3c et 2c pour les Nos 1, 2, 3, respectivement. Les tanneurs ne sont pas de forts acheteurs en ce moment. Les agneaux et les veaux abondent et leur prix est stationnaire.

Draps et Nouveautés.—Les ventes du détail, à la ville, ont désappointé les marchands. On s'attendait que les premiers froids amèneraient une demande active de marchandises d'automne, et la demande qui s'est produite a été presque imperceptible. Comme conséquence, les paiements aux fournisseurs restent en souffrance. A la campagne, les ventes de la saison ne sont pas encore commencées.

Le gros place quelques commandes d'automne par-ci par-là, mais il n'a encore aucune activité.

Les manufactures de cotonnades

s'ouvrent les unes après les autres, en réduisant les salaires des ouvriers.

Epiceries.—La semaine a été calme pour le gros; il n'y a pas tout à fait autant de faillites que la semaine dernière, mais la situation est encore assez chargée.

Les thés et les sucres sont toujours fermes. Il n'y a plus aux raffineries, de sucre jaune à moins de 3 1/2c desorte que le prix le plus bas pour le détail est de 3 1/2c. Les raffineries, d'ailleurs, ne travaillent que lentement, pour donner le temps aux stocks de s'épuiser afin de commander ensuite le marché.

La maison de Chaput fils & Cie a un lot de sucre brut des Barbades qu'elle vend à 3c la livre.

Les légumes en conserve sont maintenant sur le marché; le blé d'inde et les tomates du Haut Canada se vendent 90c et ceux de la province (Montréal, La-prairie, Valleyfield, etc.), se vendent de 80 à 85c la douzaine. On reçoit du saumon de la Colombie Anglaise; mais il est fort probable que les maisons de gros ne pourront recevoir livraison de tout ce qu'elles ont commandé. Nous avons eu entre les mains une lettre d'une maison de vente de New Westminster qui écrit qu'elle va essayer d'annuler des ventes faites à d'autres pays, pour en distribuer le montant *pro-rata* à ses clients du Canada Est. Les prix, naturellement haussent ici et nous avons connaissance d'une vente entre maisons de gros à \$1.22 1/2 pour une bonne marque.

Les raisins secs sont plus fermes, par suite d'avis de hausse en Europe; les Corinthe ont haussé à [Patras et les Valence également. On attend les premières importations d'automne vers le 20 octobre. Le disponible se cote: Valence, 5 1/2 à 6 1/2c. Corinthe, 3 1/2 à 4c. Les noix de Grenoble sont également en hausse sur les marchés de production; une offre câblée hier a été refusée; on demande 1c par livre de plus.

Fers, ferronneries et métaux.—Les fers, fontes et métaux ont un ton très ferme en Angleterre et l'on peut s'attendre à des prix plus élevés ici cet hiver; déjà nous avons à hausser l'étain que nous avons baissé il y a quelques jours. Les tôles et ferblancs sont fermes. Le mouvement d'automne n'est pas encore commencé.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de lin dont nous annonçons la hausse prochaine, est en hausse aujourd'hui de 2c par gallon. Les huiles minérales et les huiles de poisson sont stationnaires.

Poisson.—Notre marché est toujours maigrement approvisionné de poisson; les prix restent fermes.

Produits chimiques.—Il y a un peu plus de demande dans les produits chimiques. Nous cotons le borax de 7 à 9c, le prix de 7c étant pour l'article en quarts.

Salaisons.—Le lard baisse à Chicago, suivant en cela les cours du maïs; ici, il y a un peu moins de fermeté dans les prix qui sont cependant sans changement.

Les saindoux sont stationnaires.

BONNE OCCASION

A VENDRE un COFFRE-FORT (safe) absolument neuf, d'une marque bien connue. Avantage exceptionnel. S'adresser au bureau du PRIX COURANT, chambre 402, bâtisse New York Life.

Revue des Marchés

Montréal, 27 septembre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 24 septembre, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais dit : " Les blés anglais ont été très bas, sans qu'il y ait signe d'amélioration et la farine a touché 16s le sac. Les blés étrangers souffrent aussi de la dépression. Le blé de Californie a perdu 6d et le maïs est en baisse de 1s. L'orge et l'avoine sont ternes. Aujourd'hui, les blés anglais nouveaux se vendent depuis 16s jusqu'à 20s pour les blés roux ; et depuis 18s jusqu'à 24s pour les blancs. Les blés anglais vieux sont rares ; on les cote de 24 à 27s. Les blés étrangers sont négligés à une baisse moyenne de 6d. Le maïs reste faible ; les pois et l'avoine sont soutenus."

MM. L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 10 septembre : " Le commerce de blé a été très tranquille depuis notre dernier rapport du 3 courant, ne paraissant pas affecté par les hauts prix du maïs ni par la diminution des quantités à flot. Le fait évident que la récolte du monde entier est plus considérable que celle de l'année dernière, empêche les acheteurs de se faire des stocks et les affaires conclues la semaine dernière ont été encore très restreintes. En général, le blé anglais nouveau n'est pas offert très libéralement ; la condition en est variée et le plus souvent, peu satisfaisante. Les bas prix empêchent sans doute les cultivateurs de mettre leur blé sur le marché, car les meilleurs blés ne rapportent qu'environ 22s par quarter, tandis que les blés inférieurs rapportent moins de 20s."

" Manitoba dur et tranquille avec peu d'affaires. Un lot de vieux blé en route a été vendu aujourd'hui à 23s 7½ d c. i. f. Les vendeurs de blé nouveau pour livraison en septembre-octobre demandent 23s 6d c. i. f."

" Orge, tranquille mais ferme ; il s'est fait des affaires en orge à moulée à 6d de hausse."

" Avoine, sans changement. Pois soutenus. Les pois canadiens blancs à Londres sont tenus à 25s 3d c. i. f."

" Foin, en demande lente pour le foin étranger, vu l'approvisionnement du foin anglais. Le foin canadien, en bonne condition, livré à Londres, vaut environ £3, 11s, 3d la tonne."

Le Phosphate de Paris, du 12 septembre, donne les nouvelles suivantes des pays d'Europe :

" Le blé est entièrement récolté dans les provinces du Nord de la France, mais les récoltes de l'orge et de l'avoine ne sont pas encore entièrement terminées ; si le temps sec et chaud continue encore quelques jours, on n'aura guère à se plaindre de la qualité des céréales."

" En Angleterre, la pluie a fait place à un temps sec et chaud qui convient admirablement à la situation actuelle des céréales. Le blé est coupé dans la plupart des provinces. Dans les comtés d'Essex, Lincolnshire, Northampton, Sussex, la récolte est assez bonne, les fourrages surtout sont très bons, la pomme de terre laisse beaucoup à désirer."

" En Belgique, une grande partie du blé est déjà battu, cette opération cause

de grandes déceptions, car la qualité n'est rien moins que bonne."

" En Danemark, le blé d'hiver et le blé du printemps ont donné ce qu'ils promettaient ; dans quelques provinces la récolte est plus considérable et de meilleure qualité qu'on ne l'avait d'abord espéré."

" En Allemagne, le temps qu'il a fait durant cette dernière quinzaine a été tout à fait contraire aux intérêts agricoles. En effet, on est certain maintenant que la récolte du blé et du seigle est de beaucoup moins considérable que celle de l'année dernière, mais on espère que les céréales du printemps seront plus satisfaisantes."

" Autriche-Hongrie. — La récolte des céréales est entièrement terminée."

" En Russie, une amélioration importante est à signaler dans les céréales de la Russie européenne et du Caucase ; la récolte du seigle dépassera certainement la moyenne, et bien que l'état du blé d'hiver soit moins satisfaisant on espère quand même un bon rendement. Les céréales du printemps donneront de bons résultats ; le maïs, le millet laissent beaucoup à désirer. Ces deux plantes ont bien souffert de l'humidité et de la grande chaleur qui a suivi. L'avoine, l'orge donneront, selon toute apparence, une récolte ordinaire."

" En Italie, la situation agricole n'est rien moins que bonne, sauf dans les provinces du sud. Les cultivateurs se plaignent des vents violents qui soufflent depuis si longtemps et dont le maïs souffre beaucoup. Toutes les récoltes seront endommagées."

" En France, les avis sont partagés, et les plus sages sont d'avis qu'avant d'émettre des chiffres pour les récoltes, il convient mieux d'attendre que ces récoltes soient rentrées."

Aux Etats-Unis, la position statistique est en faveur des baissiers, en ce sens que les livraisons aux points de concentration sont toujours très abondantes ; cependant l'augmentation de la " visible supply " n'est pas considérable, mais les nouvelles d'Europe, qui annoncent constamment la baisse, ne peuvent qu'aider à la baisse des cours de spéculation. Il n'y a, pour donner quelque espoir aux porteurs de stocks, cultivateurs ou autres, que la consommation par les animaux, qui est un facteur nouveau dont l'importance n'a pas été mesurée."

" D'autres pays ont assez de surplus pour fournir aux besoins de l'Angleterre, dit un correspondant de Chicago ; mais nous continuerons à exporter jusqu'à ce que le surplus soit tout moissonné, c'est-à-dire jusqu'à janvier ou février. Il est dans l'ordre des choses possibles que les prix du blé soient plus élevés ici que partout ailleurs et ce sera non seulement possible, mais probable, si l'on continue à nourrir le bétail au blé."

Malheureusement, le maïs, dont la cherté était la cause de cette consommation anormale du blé, baisse lui aussi ; on constate maintenant que les rapports de dommages à la récolte avaient été beaucoup exagérés. Et si le maïs devient un aliment moins cher que le blé, adieu les calculs des spéculateurs à la hausse."

Les derniers cours des marchés de spéculation ont été : Chicago, blé sur septembre 51c ; sur décembre, 53½c ; sur mai, 58½c. New-York, blé sur septembre 55½c ; sur décembre, 57½c ; sur mai, 62½c.

Au Manitoba, le commerce de blé est

actif ; les acheteurs sont à leurs postes et le mouvement du grain vers les éleveurs des lacs dépasse 100 chars par jour. On paie à la campagne de 40 à 42c suivant la position, pour le bon blé dur. Le prix à Fort William, à flot, est de 55 à 55½c pour le blé No 1 nouveaux et de ½c de plus pour le vieux blé."

Dans le Haut Canada le blé a baissé de 2c ; l'orge n'a pas encore de mouvement ; l'avoine se vend bien ; mais les pois se meuvent lentement."

A Toronto, on cote le blé blanc à 51c, fret moyen ; les pois se sont vendus à 52c au nord et à l'ouest ; l'avoine, dans l'ouest, s'est vendue 27c pour la blanche, mais on en demande maintenant 28c. L'orge No 1 est cotée à l'intérieur à 45c."

A Montréal, des transactions en blé de Manitoba ont été faites ces jours-ci à la parité du cours de 55½c à Fort William ; il n'y a aucune offre ici de blé d'Ontario."

L'avoine se fait plus ferme, quoique la demande ne soit pas active ; mais on s'aperçoit bien que, la récolte étant petite, ce grain a un bon avenir devant lui. On a vendu ces jours-ci plusieurs chars à 34½c et même à 34c ; en lots d'un char, il faudrait payer 35c pour la belle avoine No 2. On dit que des essais d'exportation aux Etats-Unis ont été faits dans de bonnes conditions. Le droit est maintenant de 20 p. c., mais les expéditions pour réexportation passent en douane sans payer de droits."

Les pois sont en baisse, le câble cote 5s 2d, à Liverpool ; ici on peut acheter les Nos 2 à 69c à flot ; en entrepôt, les détenteurs demandent de 69 à 70c. La demande est lente."

L'orge et le sarrasin ne sont pas encore cotés en gros. Ce dernier grain est à peine moissonné ; la récolte en est excellente, mais comme le blé est à si bas prix ; le sarrasin ne se vendra probablement pas cher."

Les farines ont eu quelque demande cette semaine de la part des marchands de la campagne ; l'exportation en prend aussi chaque semaine de bonnes quantités, principalement dans les qualités secondaires."

Mais la boulangerie de la ville n'achète encore que par petites quantités. Les prix sont nominalement les mêmes ; les meuniers, cependant font des concessions sans trop se faire prier."

Les farines d'avoine sont encore en baisse de 10c par quart."

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	00 à 0 51
Blé blanc d'hiver " No 2.	00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 51 à 0 52
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 00 à 0 63
" " No 2 dur...	0 00 à 0 61
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine nouvelle.....	0 34½ à 0 35
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 68 à 0 70
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (nouveaux).....	0 69 à 0 70
Orge, par minot.....	0 48 à 0 49
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	3 35 à 3 60
Patente du printemps.....	3 35 à 3 60
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	2 85 à 3 00
Extra.....	2 60 à 2 70
Superfine.....	2 40 à 2 55
Forté de boulanger (cité).....	3 30 à 3 40
Forté du Manitoba.....	3 30 à 3 40

EN SACS D'ONTARIO

Medium \$1 40 à 1 50
Superfine 1 10 à 1 20

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard,
en barils 4 10 à 4 15
Farine d'avoine granulée,
en barils 4 15 à 0 00
Avoine roulée en barils 4 15 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y avait encore beaucoup d'avoine au marché de la Place Jacques Cartier, mardi, mais les cultivateurs ont bien tenu leurs prix, préférant remporter leur charge plutôt que de la vendre à meilleur marché que 75c au voyage et de 80 à 85c à la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 82½ à 85 par 80 livres.

Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis fait 78c par minot, et le blanc 80c.

Les pois No. 2 valent 70½ à 75c et les pois cuisants de 90 à \$1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.00 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol :

“Le temps est décidément plus sec et plus frais ; la fabrication du beurre frais à la campagne est diminuée, quoique restant encore considérable. Les beurres d'Irlande et autres sont en hausse sur la semaine avec une bonne demande. Les cours en disponible sont : crémeries d'Irlande, 1er choix, 100 à 104s ; Waterford et Limerick, do, 88 à 92s. Il se fait très peu de chose en crémeries canadienne à expédier.”

On écrit de Liverpool :

“Pour les beurres du continent, la hausse récente a quelque peu ralenti la demande de la consommation, mais les prix sont plus élevés en sympathie avec les avis de Oopenhague. Les crémeries d'Irlande sont en bonne demande, mais les autres qualités se vendent lentement. Aujourd'hui, la demande est meilleure et, sur avis d'une hausse de 3d aux centres de production, le marché clôture très ferme. On cote : Danois extra fin, 108 à 110s ; do secondes qualités, 96 à 98s. Crémeries d'Irlande, 107 à 109s ; Tipperary, choix, 86 à 88s.”

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Le marché est terne ; les crémeries fraîches, extra se vendent de 24½ à 25c ; les crémeries de juin, tenues en glaciers, se paient de 21 à 22c. Le beurre de ferme frais de l'état vaut 23c pour la première qualité et 18 à 22c pour les qualités secondaires.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les exportateurs ne paraissent pas prendre en ce moment beaucoup d'intérêt au beurre de beurrerie et ce stimulant faisant défaut, le marché n'a pas la fermeté de la semaine dernière. Il y a encore pas mal de beurre d'août à vendre ; on a fait pour ce beurre des offres de 19 à 19½c, mais les détenteurs semblent disposés à attendre encore un peu, plutôt que d'accepter moins de 19½ à 20c. Cependant, on nous signale quelques ventes pour le marché local à 19c ; qualité bonne, mais pas de premier choix. Pour le beurre de septembre, les commerçants offrent de 20 à 20½c ; mais nous n'avons pas connaissance de transactions sérieuses à ces prix. Les beur-

riers demandent 21 et jusqu'à 22c. C'est peut-être un peu trop ; en tous cas, c'est plus que le marché actuel ne permet de payer.

Aux épiciers, on vend le beurre de beurreries d'août de 19½ à 20c et le beurre de septembre de 21 à 22c.

Il n'y a que fort peu de beurre de ferme en offre, surtout en bonnes qualités des townships, qui se vendraient ici de 17 à 19c. Les beurres secondaires ne valent que de 15 à 16c.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol :

“Les prix restent sans grand changement, quoique les cours de disponible soient d'une fraction plus élevés que la semaine dernière. Les cours pour livraison futurs sont à peine aussi fermes, excepté pour les fromages de régions spéciales comme ceux de Brockville. Pour le fromage de l'est, les prix ont baissé de 6d. La demande pour lots à expédier est un peu lente ; pour le disponible elle manque aussi d'activité. On cote : Canadien de choix, 49 à 50s ; do fin, 47 à 48s. Des Etats-Unis, 47.6d à 49s.”

On écrit de Liverpool :

“Le marché a été ferme et en hausse toute la semaine. La demande n'est pas très animée, mais les arrivages s'écoulent assez facilement et les lots de qualité fancy sont rares. Les cotes c. i. f. sont aussi plus élevées et les détenteurs ne pressent pas la vente. Le marché clôture ferme. Nous cotons : Canadien extra fancy, coloré, de 52 à 53s ; blanc, de 51 à 52s. Des Etats-Unis, 51 à 52s 6d ; Beau à bon, 48 à 50s.”

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Ogdensburg, 22 septembre.—En vente, 1274 meules, il a été offert 10c mais cette offre a été refusée.

Canton, N. Y., 22 septembre.—Mille meules de fromage ont été vendues à 10½c.

Watertown, N. Y., 22 septembre.—On a vendu ici aujourd'hui 1000 fromages de 10 à 10½c.

Utica, N. Y., 24 septembre.—Ventes du jour : 220 meules à 9½c ; 370 à 9½c ; 1530 à 9½c ; 3040 à 10c ; 250 à 10½c ; 120 à 10½c.

Little Falls, N. Y., 24 septembre.—Ventes : 537 meules à 9½c ; 258 à 9½c ; 1640 à 10c ; 590 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

Brockville, 20 septembre.—En vente aujourd'hui 6162 fromages. L'offre de 10½c pour tout le fromage a été refusée. Il a été décidé de tenir le marché hebdomadaire jusqu'à ce que tout le fromage de la région soit vendu. Les pluies récentes et le temps chaud ont beaucoup amélioré les pâturages et l'on s'attend maintenant à une forte production d'automne.

Listowel, 20 sept.—Trente-trois fromageries ont mis en vente 9,270 fromages d'août. Ventes : un lot de 170 meules à 10½c. Marché, calme.

Woodstock, 20 septembre.—Pas de ventes au marché d'hier. Une fromagerie seulement a eu une offre de 10½c ; aux autres on a offert de 10½ à 10.7½c.

Shelburne, 21 septembre.—Sept cents meules vendues entre 10½ et 10½c.

Ingersoll, 25 septembre.—En vente aujourd'hui, 3,355 meules d'août ; ventes, 140 à 10½c ; 595 à 10½c. Des offres de 10½c ont été faites et refusées pour d'autres lots.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les pâturages d'Ontario ayant été reverdis par la pluie, la production du

fromage promet de se relever et quoique le temps perdu ne puisse être rattrapé, le déficit sera moindre qu'on ne le prévoyait. Aussi les exportateurs se montrent-ils beaucoup plus indépendants.

Il y avait, lundi, au quai, 4,300 meules en vente ; parmi lesquelles beaucoup de fromage d'août avec un peu de septembre. Les prix ont été en baisse de ½c sur la semaine dernière : de 10½ à 10½c. Depuis, il a été bien difficile d'obtenir 10½c, même pour un lot de qualité sans reproche ; le plus qu'on a offert pour la bonne qualité courante, a été 10½c. Aussi les ventes ont été rares. Pour du fromage de septembre, il est fort possible que cette faiblesse soit suivie d'une hausse ultérieure ; mais nous comprenons la répugnance des fromagers à vendre leur fromage de septembre à meilleur marché que le fromage d'août et, enfin, on ne sait pas ce qui peut arriver. Peut-être les prix monteront-ils un peu plus tard. Dans tous les cas, rien ne presse en ce moment, le fromage de septembre se conserve bien et ceux qui voudront risquer d'attendre, pourront peut-être y gagner quelque chose.

Les exportations de la semaine ont été :

	Par	Pour	Fromage	Beurre
Sardinian.....	Liverpool...	4,045	230	
Lake Huron...	Liverpool...	9,106		
Hibernian.....	Glasgow	2,18		
Indrani.....	Glasgow	345		
Brazilian.....	Londres.....	19,559		
Gerona.....	Londres.....	22,236	100	
Mexico.....	Bristol.....	15,419	1,053	

Totaux..... 72,730 1,583
Semaine corr. 1893... 26,406 6,862

Exportation jusqu'à date :

1894..... 1,132,288 15,186
1893..... 1,005,802 47,965

ŒUFS

A New-York, le marché est sans changement ; œufs frais pondus, 20 à 22c ; œufs frais des commerçants, 18½ à 19c ; œufs frais de l'ouest, 18 à 18½c ; œufs de glaciers, 14½ à 16c.

A Montréal, le marché est plus ferme, on vend les œufs mirés de 13 à 13½c à la caisse et de 12 à 13c en gros lots. Les œufs strictement frais valent de 18 à 19c.

FRUITS

Les raisins encombrant le marché et se vendent à très bas prix ; les meilleures qualités de raisins bleus se vendent 2c la livre ; les raisins de Niagara, de 2½ à 3c.

Les oranges de la Jamaïque sont plus chères ainsi que les citrons ; les bananes se donnent.

Les pommes sont plus abondantes mais elles tiennent encore leurs prix. Il se fait des exportations par chaque steamer. On rapporte des ventes à Liverpool aux prix suivants : Baldwins, 12 à 17s ; Greenings, 11s 6d à 14s 3d ; Kings, 16s à 25s 6d.

GIBIER ET VOLAILLES

Il n'est arrivé encore sur le marché que quelques perdrix qui se sont vendues à 50c la paire pour No 1 et 30c pour No 2.

POMMES DE TERRE

Pas de mouvement dans les pommes de terre en dehors des marchés de détail, où les prix varient de 50 à 60c la poche.

M.M. Delang et Teaman, cotent à Boston, en quart \$1.50 ; au minot :

Hebrons, 45 à 48c. Roses, 45c. White Stars et Burbanks, 48 à 50c.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :
 Choix à fancy en grosses balles..... \$14 50 à \$15 50
 Choix à fancy en petites balles..... 13 50 à 14 50
 Beau à bon..... 12 00 à 13 00
 Pauvre à ordinaire..... 9 00 à 12 00
 Mêlé..... nominal
 Paille de seigle..... 11 00 à 12 00
 " d'avoine..... 8 00 à 9 00

Arrivages de la semaine 636 chars de foin et 25 chars de paille ; semaine précédente 625 chars de foin et 25 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine, il y avait 23 chars pour l'exportation.

Les conditions du marché restent les mêmes ; les arrivages sont grandement en excès sur la demande et augmentent les stocks invendus, le marché tombe dans la démolition.

Nos cotes sont nominales et représentent les prix demandées ; mais elles sont souvent diminués lorsque c'est le moyen de faire des ventes. Nous cotons le marché terne, faible et tout à fait en faveur des acheteurs ; nous ne pouvons encourager à expédier sur le marché actuel. (Circularaire de MM. Hosmer, Robinson & Cie, de Boston.)

A Montréal, le marché du foin baisse également. On achète encore un peu à la campagne à \$5.00 le No 2 et \$6.25 à \$6.50 le No 1, pressé et livré sur wagon ; mais ces prix ne tiendront probablement pas longtemps. Les marchés anglais et américains sont très bas

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	7 50 à 8 00
do do No 2 do.....	6 00 à 6 50
do do No 3 do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 4 50
Moulée extra la tonne.....	00 00 à 24 00
do No 1 do.....	00 00 à 22 00
do No 2 do.....	00 00 à 20 00
do blanc do.....	00 00 à 22 00
do No 2 do.....	00 00 à 21 00
do No 3 do.....	00 00 à 19 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	17 00 à 18 00
do au char.....	16 00 à 16 50
Blé-d'inde jaune m.ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, granulée 100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé-d'inde commune 100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé-d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est :
 Bêtes à cornes..... 450
 Moutons et Agneaux..... 600
 Veaux..... 125

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :
 Bétail pour exportation la lb.....
 Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 2 à 3½c
 " 2e " " 2½ à 3c
 " 3e " " 2 à 2½c
 Moutons..... " 2½ à 3c
 Agneaux la tête..... \$2.70 à \$3.50
 Veaux..... la tête \$2.00 à \$10.00
 Porcs sur pied, les 100 lbs. \$5.40 à \$5.50

A part du commerce des farines et grains etc., que nous faisons, nous nous occuperons aussi à l'avenir de la vente à commissions des produits agricoles de toute sorte, qui nous seront confiés par Mrs. les commerçants de la ville ou de la campagne, une avance libérale serait faite en recevant les marchandises.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaires.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Côte St-Louis.—Paquette & Cie, laitiers.
 Montréal.—Geo. S. James & Cie, bouchers.
 Lightbound Ralston & Cie, épiciers en gros.
 Gagner et Desroche, bouchers.
 Robert et Williams, épicerie.
 Home Mantle Co.
 Bedford, Q.—Bédard & Corey, manufacture de bateaux.
 Waterloo, Q.—Savage et McCreedy, bouchers.
 Pembroke, Ont.—Wm. B. McAllister & Cie, meuniers.
 Québec.—Anton & McCorkell, commerçants.
 B. Bégin & Cie, manufacture de balais.
 St-Hyacinthe.—Roberge & Picard, scierie.
 Red Deer, Man.—Gaetz Bros, magasin général.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Girard & Labonté, commerçants ; Joseph A. Labonté et Pierre M. Girard.
 R. Kornmaier, fourrures ; Joséphine Barbeau épouse de Richard Kornmaier, seule.
 The Star Portrait Co, Egérie Dufresne veuve de John Such et Elzéar Stanislas.
 Blanchard & Tessier, bouchers.
 Chas. Blanchard et François Tessier.
 Brown Bros, cigares ; Albert et Samuel Brown.
 I. Fortin & Cie, chaussures ; Caroline Labbé, veuve de François Fortin, seule.
 R. S. Kellie & Co, tailleurs ; Isabella Barrie épouse de Robert S. Kellie, seule.
 Lightbound, Ralston & Cie, épicerie en gros ; Geo. Lightbound, seul.
 Tamil Kande Tea Co ; Silas Huxley, seul.
 U. Mallette & Cie, barbiers et tabac ; Caroline Mallette, seule.
 Poitras & Charland, tabac etc ; François H. Poitras et François Xavier Charland.
 Routh & Co, entrepôt ; Randolp A. Routh, seul.
 Charbonneau frères, entrepreneurs ; Eugène et Cléophas Charbonneau.
 M. L. Gaudet & Cie, épicerie ; Marie Louise Gaudet, épouse de Edouard T. Favreau, seule.
 James Morrison & Sons, bourreurs ; James Morrison, James Maurice, Walter et Claude Raoul Morrison.
 Vaillancourt et Perras, mercerie ; Joseph F. Vaillancourt et Jos. E. Perras.
 Jobin & Cie, nouveautés ; Alice Jobin, épouse d'Adolphe Hamel, seule.
 Terriault & Terriault, entrepreneurs ; Eugène Laperrière, seul.
 The Lusterie Specialty Co, Stephen Henry Martel, seul.
 McMartin Campbell & Co, confections en gros ; John F. McMartin et Alex. S. Campbell.
 D. Messier & Cie, épiciers ; Denis Messier et Cyprien Dufresne.
 Lévis.—La buanderie à vapeur de Lévis ; Josephine Hamel épouse de Frs. Derouin.
 Québec.—A. Dassylva, chaussures ; Mélina Nicol veuve d'Antoine Dassylva.
 J. F. N. Gravel & Cie, commerçants ; Joseph F. N. Gravel et Joseph Gravel.
 Brompton.—The Globe Cigar Co, Napoléon T. Turgeon, seul.
 St Hyacinthe.—Dubuc & Gélinas, nouveautés ; J. L. Gélinas, seul.

Roberge et Picard, scierie ; Alphonse Roberge et Léonidas Picard.

FONDS A VENDRE

Galt, Ont.—S. R. Welkins, tabacs ; fond à vendre par le curateur.
 Toronto.—La succession J. L. Scott, tailleur ; fond annoncé en vente.
 Montréal.—P. Rivard & Cie, hôtel ; actif en vente aux enchères le 1er octobre.
 E. A. Manny & Cie, fonderie ; vente annoncée sur soumissions.
 Selkirk, ouest.—Man. J. K. Knaus, ferromeries ; à vendre sur soumissions.
 Lucan, Ont.—Stanley et Dight, meuniers ; annonçant moulins en vente.
 Orillia, Ont.—Thomas Mulcahy, magasin général ; fond annoncé en vente.
 Watertown, Ont.—W. R. Wilson, poëles, etc. ; annonce son fond en vente.
 Egmontville, Ont.—A. Smith, magasin général ; fond annoncé en vente.
 Plantagenet, Ont.—Fruit, Spice and Botanic Extract Co. ; fond en vente sur soumissions.

FONDS VENDUS

Brandford Ont.—Mme. H. Brasier, hôtel ; vendu à J. Johnston.
 Hamilton, Ont.—J. C. Campbell & Co, papier de tenture etc ; fond vendu.
 Montréal.—U. Mallette, tabac ; fond rue Notre-Dame, vendu à 55c et fond rue Windsor à 60c dans la piastra.
 Winnipeg, Man.—The Misses Covert, modes ; fond vendu à Robert Elliott.
 Mount Forest, Ont.—John Waddell & Co., magasin général ; fond vendu à R. Scott & Co.
 Durham Sud Q.—Adjutor Dionne, magasin général ; fond vendu à Lévesque & Côté.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

St-Thomas, Ont.—Fred. E. Johnson, restaurant.
 Minnedosa, Man.—S. L. Taylor, pharmacie.
 Belleville, Ont.—Elliott & Petty, épicerie.
 Louiseville, Q.—J. A. Boulanger, meubles.

DÉCÈS.

Mount Forest, Ont.—Wm. Glanville, nouveautés et confections ; décédé.
 Montréal.—Alfred Henripin, tabac, etc. ; décédé.
 Québec.—Antoine Dassylva, chaussures ; décédé.
 North Bay, Ont.—W. C. Caverhill, épicier ; décédé.
 Victoria, C. A.—J. B. Carmichael, tabac ; décédé.
 Embro, Ont.—James Mann, magasin général, décédé.
 Newmarket, Ont.—R. Park & Co., tanneurs ; Richard Park, décédé.
 Toronto.—Richard Hibbitt, marchand tailleur ; décédé.

INCENDIES

Cardinal, Ont.—S. Mahoney, fleur de louage ; incendié ; partiellement assuré.
 Winnipeg, Man.—McCormack Bros, scierie ; incendié ; assurance \$1,000.
 Nanaimo, C. A.—Mercer et Fitzpatrick, hôtel ; dommages.
 Paris, Ont.—Joseph Schaffer, magasin général, incendié.
 Maxville, Ont.—J. L. Wood, scierie ; incendié, pas d'assurance.
 Petrolia, Ont.—Petrolea Oil Co., raffineries de pétrole, dommages.
 Port Stanley, Ont.—D. Fraser, hôtel ; incendié.
 Stewart, Ont.—Smith Bros, scierie ; incendiés.
 Manitou, Man.—H. J. Rockett, fromagerie ; incendié.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Montréal.—Ada Rice Chandler, épouse de Frédéric A. Jackson, courtier d'assurances.

Mme Marie Coulombe, épouse de Frédéric G. Blanchard, agent.

DIVIDENDES DE FAILLITES

St-Hyacinthe.—Damien Bouchard, failli; premier et dernier dividende le 27 septembre; F. X. A. Boisseau, curateur.

Montréal.—Beauchamp et Cie, failli; premier et dernier dividende le 9 octobre. Chas. Desmarteau, curateur.

H. P. Labelle, failli; premier dividende, le 15 octobre. Kent et Turcotte, curateurs.

CURATEURS

Baie St-Paul.—Arsène Larouche, failli; Henry A. Bédard, curateur.

St-Valérien de Milton.—Jos. A. L'Héroult, failli; P. S. de Grandpré, curateur.

Ste-Clotilde de Horton.—Camille Gélinais, failli; Auguste Quesnel, curateur.

Québec.—Jules Houde, failli; G. H. Burroughs, curateur.

St-Henri de Montréal.—Calixte Ouhinard, failli; Bilodeau et Renaud, curateurs.

Montréal.—Frank J. Durkee, failli; John N. Fulton, curateur.

Edmond Roy, failli; Bilodeau et Renaud, curateurs.

Adolphe Thibaudau, failli; Kent & Turcotte, curateurs.

FAILLITES

QUÉBEC

Cookshire.—Frank Uguhart, tailleur; cession à J. McD. Haines.

Québec.—L. N. Allaire, pianos etc; cession, passif environ \$29,000, assemblée des créanciers le 12 octobre.

Sherbrooke.—Jean Bte Bernier, épiciier; a fait cession

Bagotville.—Chas. Hamel, magasin général; demande de cession.

Montréal.—Adam & Cie, manufacture de chaussures; cession à Chas. Desmarteau.

Edward G. Wilkins, restaurant; cession à John Fulton.

Edmond Roy, plombier; cession, assemblée des créanciers le 27 septembre.

Alfred Francœur, chapellerie et fourrures; (J. B. Francœur & Cie) a, dit-on quitté le pays.

J. O. Lafrenière & Cie, grains etc; cession à Charles Desmarteau.

W. J. Burke, pharmacie; cession. Assemblée des créanciers le 10 octobre.

J. L. Barré, marchand de vins; demande de cession.

N. E. Brais, manufacturier, cession; assemblée le 10 octobre.

ONTARIO

Port Elgin.—Alex. Vandrich, marchandises de fantaisie; cession à J. C. Dalrymple.

Smith's Falls.—Jos. Hutton, librairie; cession.

St-Thomas.—G. A. McMurtry & Co, ferronneries; cession à Phillip Buck.

Thessalon.—James Hamilton, magasin général; cession à J. M. Hopkins.

Toronto.—Thos. Sharpe, provisions; cession à Geo. H. May.

Winchester.—A. Sweet & Co, magasin général; suspension de paiement.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Carberry.—A. B. A. Cunningham, fruits et pâtisserie; cession.

Winnipeg.—Carley Bros, confections; cession.

EN DIFFICULTÉS

New Dundee, Ont.—J. M. Weber, carrossier; assemblée de créanciers.

Montréal.—G. Labelle & Cie, hôtel; vente par huissier annoncée.

Grace O'Hara, modes; sous saisie.

Isaac Goldberg, magasin d'occasion; vente par huissier annoncé.

Bowmanville, Ont.—Tod & Co., nouveautés, demandent un concordat.

Toronto.—Mme A. Dorenwood, (succession), articles de toilette; assemblée de créanciers.

Québec.—Cléophas Bélanger, épiciier; suspension de paiements.

Clmon et Vignola, chaussures; suspension de paiements.

Provost & Larose, épiciiers en gros; suspension de paiements.

Pierre Richard, épiciier; assemblée de créanciers.

CONCORDATS

Montréal.—M. Marchand, nouveautés; concordat à 70 p. c.

Prévost, Oulmet & Cie, nouveautés; offrent un concordat à 55 p. c.

Québec.—Félix Gourdeau et frère, offrent un concordat à 20 p. c.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 873.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

ROMEO PRÉVOST & CIE

Comptables Auditeurs,
Liquidateurs et Fidéli-Commissaires.

SPÉCIALITÉ DE COLLECTIONS

Bâtisse New York Life, CHAMBRE No 215
Tél. Bell 815.

MONTREAL.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.

Janvier 9.

Mars 13.

Mai 8.

Juillet 10.

Septembre 11.

Novembre 13.

Février 13.

Avril 10.

Juin 12.

Août 14.

Octobre 9.

Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux États-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;

Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs:—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse: PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,

PORT TEMPA CITY,

Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Linocrusta-Walton et Kalsomine

Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier

1818 NOTRE-DAME, en face de l'Hotel Balmoral
au-dessus de Hemley; MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseigne

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 20 AU 27 SEPT.		CLOTURE DU 27 SEPT. 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d	12,000,000	6,000,000	\$200	10	223½	223	230	223	225	222
Ontario Bank..... x d	1,500,000	345,000	100	9				108		108
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple..... x d	1,200,000	600,000	50½	6	126	126	127	125	127	126
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8			168½	167		
Bank of Toronto..... x d	2,000,000	1,800,000	100	10			260	250½	260	250
Banque Jacques-Cartier..... x d	500,000	215,000	25	7	115	115	120	115	120	114
Merchant's Bank..... x d	6,000,000	2,900,000	100	7	168	168	168½	167	168½	167½
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			155	148		148
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7	140					
Quebec Bank..... x d	2,500,000	550,000	100	7	127½			127		
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6				65		65
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6				98		
Canadian Bank of Commerce..... x d	6,000,000	1,100,000	50	7	141	140½	141	140	141	140
Banque Ville-Marie..... x d	479,500		100	6				70		70
Banque d'Hochelega..... x d	710,100	250,000	100	7	127	127	130	126	127	125
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		66½		66½	65½	67	66
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				5	4	5	4
do do Preferred.....	10,000,000		100				16	11½	16	12
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	159½	158½	159	158½	157½	157½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable..... x-d	10,000,000		100	7	144½	141	143½	143½	142½	141½
Montreal Telegraph..... x-d	2,000,000		40	8	153½	152½	154	153	153½	152
Bell Telephone Co..... x-d	2,500,000		100	8	152½	150	152½	152½	151	150
DIVERS.										
Montreal Gas Co. x-d.....	2,500,000		40	12	188½	178½	183½	188	178½	178½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	130	125	127	126	127½	125
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		60	
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co..... pref.	7,000,000		25		45		60	45	55	45
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				5	4	10	4
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			110			
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7					143	132
Guarantee Company of N. A.....	304,500		50	6						
Diamond Glass Co.....	1,500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		83½	84½	87½	86	85½	84½
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	129		135	125	135	127
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100		65		70	60	70	64
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100				130	115	130	
Dominion Cotton Mills..... x-d	3,000,000		100		112½	110	113	108	120	111
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....							152	150		
Canada Central Bonds.....								110		
Champlain & St. Lawrence Bonds.....					99½				110	99½
Pacific Land Grant Bonds.....										109½
Colored Cotton Mills Bonds.....							99	98½	99½	98½
Dominion Cotton Mills Bonds.....							113	108		100½

L. N. LAMARCHE & CIE

RELIEURS
11 rue Ste-Thérèse, Montréal.

Sirop de Terebenthine

DU
DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.
Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul
Voir aux prix-courants les prix pour détailleur.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE,
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts
de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux: 144 RUE WILLIAM
Usines: coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile d
Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

FARINES de toutes qualités

EN POGHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients; Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUÉBEC.

125 Harnais de fantaisie valant \$18 pour \$10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

CHAREST & JULIEN
A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

ET

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,
QUÉBEC.

POISSONS! POISSONS!!

EN RECEPTION :

Harengs Labrador de choix, Harengs C. B. et Anticosti.
Saumon, Morue, Anguille, Truite, Nauves, etc.

HUILE DE MORUE ET DE LOUP MARIN.

Aussi, Fleur, Grains, Lard, Saindoux, Gruau, Barley

Acheteur et Exportateur de Fromage.

J. B. RENAUD & CIE

126 ET 140 RUE ST-PAUL, QUÉBEC.

Canadian Leaf Tobacco Co.

Toujours en mains un grand assortiment de

Tabac en Feuille, Préparé, Naturel et à la Vapeur

En balles de 50 livres ou en boîtes de 100 livres.

Demandez les échantillons et les prix.

CANADIAN LEAF TOBACCO CO.,

JOLIETTE.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

N'ACHETEZ PAS VOS

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

DERNIERS APPAREILS HYGIENIQUES

Closets, Bois de Lavabos,
Citernes, Eviers en acier,
Eviers Émaillés,
Articles en cuivre.



Tuyaux en fonte,
Tuyaux en plomb,
Tuyaux en cuivre,
Pompes, Tuyaux en caoutchouc,
Plomb en feuilles.

Assortiment complet d'outillage et de fournitures de plombiers.

MECHANICS SUPPLY Co

86 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

Chronique de Québec

Mercredi, 26 septembre 1894.

L'effondrement est commencé. On ne compte plus le nombre des marchands, seuls ou en société, dans diverses lignes d'affaires, qui suspendent leur paiement, font cession de leurs biens, demandent des extensions de temps, ou abandonnent leurs négociations faute de capitaux et pour empêcher des pertes plus considérables. Il y a des épiciers, des marchands de nouveautés, de pianos, de machines à coudre, des commerçants de bois, des fabricants de chaussures, des marchands de cuirs, etc., etc.

Et ce n'est que la première commotion; d'autres vont suivre, et dans peu de temps. Enfin qui dirais-je? C'était fatal, je vous l'ai écrit souvent, et maintenant la dégringolade s'accroît de jour en jour.

Les causes sont faciles à connaître: Accumulation de stock, endossements de faveur, jeux de bourse, chômage des classes ouvrières, récolte au dessous de la moyenne, et du crédit, du crédit, du crédit, dont les livres sont pleins sans qu'il y ait un moyen de collecter.

Voilà la position, il serait inutile de cacher le mal; il existe et perce les yeux des moins clairvoyants. Et puisque j'en suis sur le sujet, pendant que nombre de gens souffrent de la crise, il y en a d'autres qui se refusent encore à réaliser la situation. Il est vrai que le mal des uns fait souvent le bonheur des autres, mais, l'esprit de solidarité nous fait un devoir de ne pas rester indifférent à un état de choses qui présage de grandes souffrances dans un avenir rapproché. Après cela, quand même je dirais que certains marchands font de bonnes affaires d'automne et vendent tant qu'ils veulent, vous me croirez sans peine, puisque la concurrence fait défaut, par suite de la disparition ou de l'affaiblissement d'un grand nombre de magasins. On dit également que certains manufacturiers de chaussures ont complété de bonnes ventes et pris de fortes commandes, et qu'ils ont été forcés d'augmenter le nombre de leurs ouvriers. La semaine, au point de vue de la température, a été belle quoique froide. Les hôtels ont vu diminuer de beaucoup le nombre des voyageurs. Il en reste cependant encore un contingent assez considérable.

Il se fait quelques travaux publics aux murs de la cité sous la direction du gouvernement fédéral. Quelques centaines d'hommes y sont employés. On parle de la démolition de la vieille et lourde porte Saint-Jean, reconstruite en 1807, et des pourparlers sont à se faire à ce sujet entre les autorités municipales et fédérales. Ce serait une réelle amélioration que le public verrait avec plaisir, car cette porte St-Jean, telle qu'elle est aujourd'hui, constitue une véritable disgrâce pour notre ville. D'un autre côté, vous ne vous figurez pas le nombre de gens qui tiennent aux vieilleseries, parce que ce sont des vieilleseries. Selon eux, c'est un crime de démolir ce qui menace ruine, de peur de changer la physionomie de la ville, et ils préféreraient voir notre population ouvrière dans l'indigence plutôt que de consentir à des modifications devenues urgentes. Ceux là sont des exagérés. Quoi qu'on fasse, tout le monde sait qu'il est impossible d'enlever à Québec son cachet d'antiquité; il faudrait pour cela tout détruire d'abord et tout reconstruire ensuite, c'est-à-dire entreprendre un travail au-dessus de nos forces. Mais il y a des modifications et des améliorations qui s'imposent dans l'intérêt public, et nous croyons devoir insister, pour qu'elles s'accomplissent le plus tôt possible dans un

temps où surtout ce sera procurer du pain à des centaines de familles.

EPICERIES

Semaine moyenne à noter. Quelques mauvaises rumeurs ont fait leur chemin, mais il est à espérer que ce n'aura été que des rumeurs et que les affligés vont reprendre le dessus. Dans les prix, pas de changement.

Sucres: Jaune, 3/8 à 4c; Powdered 5/8; s, Cut Loaf, 6/8c; 1/4 qt, 6/8c; boîtes, 6/8c; granulé, 4/8c; ext. ground, 6/8c; boîte, 6/8c.

Sirops: Barbades, tonne, N^o 1, 30 à 31c; tierces, 32 à 33c; quarts, 34 et 35c.

Raisins: Valence, 6 à 6 1/2c; Currants, 4 1/2 à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9 1/2 à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4 1/2c. lb. Quart 4 1/2c. lb.

Riz \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Amandes: Tarragone, 12 1/2c, do écallées, 27c.

Conserves en gros: Saumon, \$1.30 à \$1.45; Homard, \$6.85 à \$7.10 la caisse de 4 doz; Tomates, \$1.00 à \$1.10; Blé d'Inde, \$1.00c; Pois \$1.10; Huîtres \$1.45; Sardines domestiques, 1/2 bte 5c; do importées 1/2 bte 9 à 12c; 1/2 bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4 1/2c; do satin, 7 1/2c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.0; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00.

Sel: à flot, 47 1/2, en magasin, de 52 1/2c; sel fin, sacs, \$1.30; 1/2 sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Aucun changement notable dans cette ligne. Le marché est inondé de légumes, et font des prix assez satisfaisants:

Oranges: Rhodi (200) \$5.50 à \$6.00.

Citrons: (350), \$3.50 à \$4.00.

Bananes: Ontario, 75c.

Pêches: \$75c à \$1.00.

Poires: \$6.00 le quart.

Melons: \$2.25 le quart.

Melons d'eau, 30 à 35c chaque.

Raisin vert, le panier, \$0.75 à \$1.00.

Raisin bleu, le papier, 35 à 40c.

Tomates fraîches: la boîte, 60c.

Noix: 9 à 9 1/2c la livre.

Pommes de terre: de 28 à 32c le minot.

Pommes: [au quart], \$2.00 à \$3.00.

Chour: 30 à 40c la douzaine.

CHARBON ET BOIS.

Egg: \$5.75.
Stove Chestnut: \$6.25
Sydney Steam: de \$4.00 à \$4.50.
Scotch Steam: \$4.50.

		La corde.
Cyprés	3 pds.	de \$2.80 à \$2.90
EpINETTE rouge	3	3.40 3.50
EpINETTE noire	3	2.50
Bouleau	3	3.00
MÉRISIER	3	4.00
"	2 1/2	3.40
Erable	3	4.80
"	2 1/2	3.60

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

La demande est faible dans cette ligne. On admet que la saison des affaires commence plus tard que d'habitude et on devient impatient dans certains quartiers.

Les prix n'ont pas changé depuis la semaine dernière:

Farines en baril: Farine (patente), \$3.40 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Fine, \$2.50 à \$2.60.
Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.75 à \$1.85; S Roller, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.40 à \$1.45; Superfine, \$1.25 à \$1.30; Commune, \$1.20 à \$1.25.

Grains: Avoine Ontario par 34lbs (nouvelle) 37 à 38c; do, Province de Québec par 34 lbs, ancienne 36 à 38c; son 85 à 90c; fèves blanches, \$1.50 à \$1.60; pois No 1, 85 à 90c; No 2, 75 à 80c; gruau, \$2.25 à \$2.40; gru, \$1.15; blé d'Inde jaune, 80 à 80 1/2c; moulu \$1.50

Lards: Short Cut \$19.00 à \$19.50; Chicago, \$20 à \$20.50.

Saindoux: Pur, \$2.10 le seau; Cotte-lene, en seau de 20 lbs, 9 1/2c la lb.

Saindoux composé \$1.55 à \$1.60 le seau.

Poisson: Morue verte, salée, \$4.00 à \$4.50 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 32 1/2c; de morue, 31 à 32c; de pétrole, au quart, 10 1/2c le gallon, comptant.

Jambon: de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 18 à 19c.

Beurre de ferme, de première qualité, 14 à 15c; le moyen, 13c.

Œufs frais en gros, 12c la doz. détail, 15c.

Fromage: grosses meules, 10c à 10 1/2c; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c. Le marché est bon et largement approvisionné.

Il se fait un assez fort échange d'affaires, entre la ville et la campagne. Les produits de la ferme inondent nos marchés et se vendent dans de bonnes conditions. On parle de certaines levées; de pommes de terre qui se font pour le marché américain-où ce tubercule commande déjà un prix élevé. Les huîtres commencent également à affluer en grande quantité; il s'en fait déjà des consommations considérables.

Des plaintes nombreuses et motivées trouvent tous les jours occasion de se produire quant aux moyens de locomotion dans les limites de la cité. Les charges élevées des cochers de place ne sont pas compensées par les prix réduits des tramways urbains où il n'y a ni confort, ni diligence suffisante. Cela donne de l'apropos à l'éternelle question d'un trolley électrique, et il se fait présentement, paraît-il, des démarches importantes pour en activer la réalisation.

Cela ne va pas, il est vrai, sans rencontrer quelques résistances; mais les promoteurs de l'entreprise sont de ceux qui ne se découragent pas, et dont le travail actif aboutira nécessairement dans un avenir rapproché.

En fait, chaque jour le pouvoir électrique trouve un emploi nouveau comme force éclairante et motrice, dans les établissements publics, les manufactures et les résidences privées. C'est tout une révolution qui s'opère, et Québec comme les autres villes, paraît disposée à suivre le progrès.

L. D.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

P. RIVARD & CIE.,

Hôteliers, Nos. 33 et 35 rue Cathédrale, Montréal, faillis.

THE REVERE HOUSE

Les soussignés vendront par encan public à la place d'affaires des faillis en bloc ou en détail.

Lundi, 1er Octobre, 1894, à Dix Hrs a. m.

tout l'actif cédé en cette affaire d'après l'inventaire:

Stock, vins, liqueurs, piano, ameublement d'hôtel, lingerie, literies, vaisselles et verreries..... \$1,183 20
Licence pour la vente des liqueurs spiritueuses..... 350 00
Loyer des prémisses et taxe au 1er mai, 1895..... 725 09

\$2,258 29

Termes - Argent comptant. Inventaire en vue à nos bureaux ou sur les lieux tous les jours. Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,

Curateurs,

15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

Bédard vs Trudel.

Rue St-Jacques.—Lots 144 et 145 du quartier centre, Montréal, terrain 53 x 85; maison en brique, No 35 rue St-Jacques; bâtisse en pierre et brique No 24 ruelle des Fortifications. Evaluation civique \$30,000.

Vente au bureau du Shérif, le 6 octobre, à 11 heures a.m.

Simard vs. Gariépy.

Rue St-Laurant, Mile-End.—Lot 11-1133 du cadastre, terrain de 50 x 84, avec bâtisses.

Vente au bureau du shérif, le 6 octobre, à 11h. a.m.

Dalbec vs. Ste-Marie.

Rue Sherbrooke.—Lot 180 du quartier St-Laurent, terrain de 30 6 x profondeur irrégulière, superficie 4235 p. Maison No 710 rue Sherbrooke. Evaluation civique \$6,500.

Vente au bureau du shérif, le 6 octobre, à 2h. p.m.

NOTES SPÉCIALES.

Nous attirons tout spécialement l'attention du commerce sur l'annonce de la maison L. Chaput Fils & Cie, que l'on trouvera dans une autre colonne.

La maison A. Dubois & Cie, fabricants de chaussures de toutes sortes est bien connue par la qualité et le fini de sa marchandise. Nous référons les marchands de chaussures à leur annonce dans ce numéro.

Les constructeurs et entrepreneurs trouveront, dans nos colonnes d'annonces, la carte d'affaires de M. M. T. Préfontaine & Cie. Ils trouveront avantage à demander les prix au bois de sciage de cette importante maison.

La Canadian Trading & Shipping Co., vient d'ouvrir ses entrepôts au No 1684 rue Notre-Dame. Cette compagnie a représenté au Canada la célèbre maison Robert Hillcoats & Sons, propriétaires des Brandies & Scotch wiskies "Jockey Club" et a aussi le contrôle du champagne "Moigneux", des brandies "Lafitte" et des vins de port et Sherries Johnston.

Messieurs Laporte, Martin & Cie, viennent de recevoir une partie de leurs commandes de conserves alimentaires de toutes sortes, ainsi qu'une partie de leur importation de raisins Valences, nous conseillons au commerce de communiquer avec eux, car leurs commandes étant très considérables, ils offrent des avantages spéciaux pour livraison immédiate.

M. Arthur Malbœuf, depuis vingt ans, employé comme commis aux douanes de Montréal, vient d'être nommé à la position de chef du service des arrivages, à la place de M. Meyers qui a été mis à la retraite.

Il a reçu avis hier d'Ottawa que cette place qu'il occupait depuis longtemps déjà serait permanente. M. Malbœuf doit cette nomination à son propre mérite seul, et ses amis l'en félicitent de tout cœur. M. Malbœuf est considéré par tous les marchands comme un employé très capable et très poli.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

EPICERIES.

Le pavillon flottait mercredi dernier sur les magasins de MM. L. Chaput fils & Cie, épiciers en gros, en l'honneur du mariage du chef de la maison, M. Charles Chaput avec Madame veuve Hamel Nos hommages et nos souhaits respectueux.

A VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

PHILOMÈNE JUBIN,

Marchande publique, 702 avenue Papineau, cité de Montréal, faillie.

Les soussignés vendront par encan public, à la place d'affaires de la faillite,

Vendredi, 5ème jour d'Octobre prochain, 1894, à 11 hrs a.m.,

tout l'actif, meubles, par inventaire, savoir :

Fonds de commerce de provisions.....	\$ 609.26
Glacière neuve et manufecture	375.40
Roulant et accessoires, 1 chevaux, voitures, coffre de sureté, attelage, etc.....	754.80
Piano carré	175.00
Dettes de livres, par liste, seront vendues séparément.....	2,937.81
	\$4,852.27

Le tout sera vendu pour argent comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection, jeudi, le 4 octobre 1894. Inventaire et liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.

Pour autres informations, s'adresser à
BILODEAU & RENAUD, Curateurs,
15 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE

In re

Succession R. BEULLAC.

Ornements d'église, Montréal.

Les soussignés vendront par encan, en trois lots, à tant dans la piastre,

Judi, le 9 Octobre, 1894,

au No 1674 rue Notre-Dame, l'actif de la succession, comme suit :

Lot 1—Ornements d'église	\$17,762.42
Modèles et moules	522.00
Accessoires de magasin, fournaises stereotypes	1,624.35
	\$19,908.72
Lot 2—Dettes actives.....	720.96
Lot 3—Billets recevables	2,231.00
	\$22,670.77

L'acheteur aura le privilège du bail des premiers, 1674 rue Notre-Dame, jusqu'au 1er mai 1895.

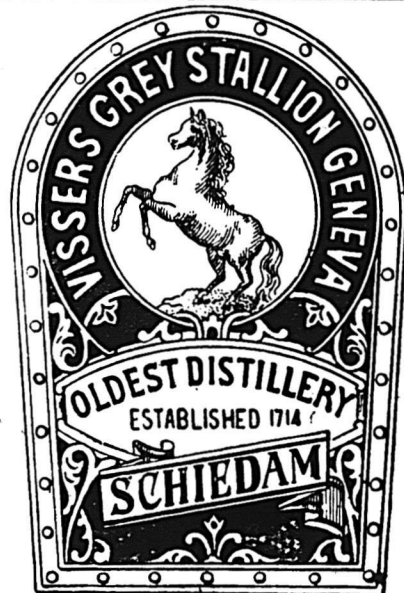
Le stock peut être examiné sur demande. Conditions, comptant.

Vente à ONZE heures.

KENT & TURCOTTE,

Liquidateurs,

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

FOURRURES



FOURRURES

Assortiment complet des Modèles les plus nouveaux en fait de

MANTEAUX, COLLERETTES, GARNITURES, MANCHONS, BOAS, Etc., Etc.

Spécialité de MANTEAUX et COLLERETTES EN SEAL POUR DAMES.—Modèles Exclusifs.

Toujours en mains un assortiment considérable de

PEAUX DE LION, TIGRE, LEOPARD, OURS POLAIRE, BUFFLE et autres

PRIX ENVOYÉS SUR DEMANDE

G. R. RENFREW & CO

35 ET 37 RUE RUADE, QUEBEC.

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

IMPORTATEURS DE
Lainages, Fournitures de Tailleurs
ET RUBANS.

H. B. MUIR & CO.

Marchands en Etoffes, Couvertes
Grisés, Couvertes pour chevaux, Tapis
de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No. 1, RUE ST-MELENE, MONTREAL.

AGENTS à QUEBEC: SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

**COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.**

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

H. A. NELSON & FILS

IMPORTATEURS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIE

— TELS QU'E —

Albums, Boîtes à Ouvrage, à Gants, à Mouchoirs, et de Toilette; Bouteilles pour Parfum, Boîtes pour Collets et Poignets, et Triple-Miroirs pour la toilette, et aussi un assortiment complet de toutes sortes de jeux, Traîneaux, Chevaux Berçants, Jouets en Fer et Ferblanc, Jouets Mécaniques, Jouets à Vapeur et beaucoup d'autres articles que vous pouvez voir en demandant notre catalogue d'automne.

59 à 63 RUE ST-PIERRE, MONTREAL—H. A. NELSON & FILS—56 à 58 RUE FRONT, TORONTO.

NOUS OFFRONS AU COMMERCE, POUR LIVRAISON IMMÉDIATE :

**RAISINS . QUALITÉ . VALENCES
de
CHOIX .**

— NOUVELLE RECOLTE —

Aussi un Assortiment Considérable de

CONSERVES ALIMENTAIRES

DE 12 DIFFÉRENTES MARQUES.

Ecrivez pour Prix et Echantillons.

LAPORTE, MARTIN & CIE

EPICIERS EN GROS.

DEMANDEZ NOS PRIX

RAISIN VALENCE NOUVEAU, 4 Couronnes

'	'	'	Selected
'	'	'	Fine oil Stalk
'	'	'	Fine oil Stalk ordinaire

15,000 CAISSES DE CONSERVES ALIMENTAIRES, tel que :

TOMATES, BLÉ D'INDE, POIS, SAUMON, HOMARDS, SARDINES, Etc., Etc.

— Les Meilleures Marques du Marché. —

Quoique les balais soient beaucoup augmentés nous les vendons à l'ancien prix. Prix spéciaux pour Sirops Raffinés en quarts et demi quarts.—**DEMANDEZ NOS PRIX.**

L. CHAPUT FILS & CIE, - - MONTREAL

LE WHISKEY FAVORI D'ECOSSE

★

Nous .
 Prenons .
 des .
 Ordres .
 d'Importation
 en .
 Gros .
 Seulement .

★



★

ESSAYEZ .
 LA .
 NOUVELLE
 QUALITÉ .
 "LIQUEUR
 QUALITY"

★

LAWRENCE A. WILSON & CO.,

—SEULS AGENTS—

28 et 30 Rue Hôpital, Montreal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 27 SEPTEMBRE 1894.

Allumettes.		Pr. x en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Télégraphe, la caisse.	\$3 70	Ficelles 6 fils, 30 "	0 75	Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	1 75	Hoegg Baked Beans.....	1 35 0 00
Tiger " "	3 40	" " 48 "	1 20	bout peluche	2 00	Windsor " "	1 35 0 00
Telephone " "	3 50	" " 60 "	1 40	Barbers' own, 3 c'des, m. wisk..	1 95	Haricots de Boston.....	2 10 2 25
Star No. 2 " "	2 50	" " 72 "	1 60	C. P. R. 2 " "	1 40	Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
Carnaval " "	2 80	" " 100 "	2 10	1 Hearth 2 " "	1 30	Petits pois français...boite	0 10 0 11
Parlor " "	1 75	Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80	2 " " "	0 95	" extra fins,boite	0 15 0 16
Louisville " "	\$2 50 à 2 65	" doz.	1 10 1 20	3 " " "	0 85	" extra surfins	0 17 0 18
Dominion " "	2 25	" à tuyaux, gal.	0 00 0 90	A manche long pour plafond....	2 00	Tomatesdoz.	0 80 0 90
Allumettes Nelson.		" Parisien, doz.	0 70 0 75	Pour évier.	0 45	Haricots verts.....	0 85 1 10
Steamship.....la caisse.	2 65	" Royal polish, doz.	0 00 1 25	Cafés.		Champignons la boite	0 15 0 24
Railroad.....	2 75	Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70	Cafés rôtis.		Truffes la douz.....	2 25 2 50
Articles divers.		" 3 " " "	1 80 1 90	Standard Java.....	36c	Olives.....	2 25 3 60
Briques à couteaux, doz. \$0 37½	0 40	Pipes, en boîtes.....	0 65 0 90	Old Gov.	31½c	Poissons:	
Bouchons communs gr..	0 20 0 30	Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00	Imperial " "	31½c	Clams, 1 lb.....doz.	1 40 1 50
Bleu Parisien.....	0 11 0 13	" Planet, doz.	1 60 1 80	Arabian Mocha.....	36c	Homards.....	1 90 2 00
Brûleurs pour lampe		Graine de lin, lb.	0 00 0 03½	Pure " "	33c	" de boîte plate.	2 50 2 60
No 1, doz.....	0 90 1 00	" moulue, lb.	0 00 0 04	Standard Java et Mocha..	37c	Huitres, 1 lb.....	1 40 1 50
No 2, " " "	0 00 0 80	" canari, lb.	0 05 0 05½	Old Gov. Java et Mocha..	35½c	" 2 " " "	0 00 2 40
No 3, " " "	0 00 0 70	" chanvre, lb.	0 00 0 05	Java Siftings.....	31½c	Maquereau.....	0 95 1 00
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13	" Rapé, lb.	0 00 0 07	Jamaïque.....	27c	Sardines canad.....boite	0 00 0 05
" London Sperm.....	0 00 0 11½	" canari paq., lb.	0 00 0 07	Maracaibo.....	30c	" am.....	0 09½ 0 10
" Fournier.....	0 16 0 19	Balais.		Rio.....	24 à 27c	" frs.....	0 07 0 20
" trouées.....	0 00 0 21	Balais H. A. Nelson & Sons. doz.	\$3 00	Confitures et Gelées		" frs.....	0 16 0 35
" couleur.....	0 00 0 23	Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 00	Confitures:		Smelts (Éperlans).....doz.	0 00 0 55
Chandelles suif, lb.	0 9 0 00	Parsy 4 " " "	2 70	Crosse et Blackwell, doz. 2.40 à 2.50		Saumon.....	1 25 1 35
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 50	Thistle 4 " " "	2 40	De Michel Lefebvre et Cie:		Hareng mariné.....	0 00 1 90
Camomille, lb.	0 25 0 35	Maple Leaf A 4 c. " "	3 00	Canistres de 1 et 2 lbs.la lb.	0 13	Anchois.....	3 25 0 00
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 00	" B 4 cordes, stained	2 45	do 3, 4 et 5 lbs.	0 12	Fruits:	
Leassis concentré, com.	0 35 0 40	Shamrock A 4 " vernis	2 40	do 6, 7 et 10 lbs.	0 11	Ananas, 3 lbs.....doz.	2 25 3 00
" pur.....	0 00 0 65	B 4 " stained	2 40	Seaux de 7 lbs.....la lb.	0 12	Bluets, 2 lbs.....	0 80 0 85
" Greenbank doz.....	0 00 0 70	Daisy A 3 " vernis	2 20	do 14 " " "	0 11½	" 3 lbs.....	0 00 0 00
Mine Royal Dome g.	1 70 0 00	B 3 " stained	1 90	do 28 " " "	0 11	Fraises.....	1 75 2 00
" James g.	2 40 0 00	Tulip No. 1 3 " "	1 75	Tumblers de 8 onces.la douz.	\$1 25	Pêches, 2 lbs.....	2 25 2 35
" Rising Sun large doz	0 70 0 00	No. 2 3 " "	1 45	do de 1 lb.....	2 25	" 3 lbs.....	3 10 3 25
" small doz.....	0 40 0 00	Wisks H. A. Nelson & Sons.		Gelées:		Poires, 2 lbs.....	1 80 2 00
" Sumbeam large doz.	0 70 0 00	No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85	Michel Lefebvre et Cie:		" 3 lbs.....	2 60 3 00
" small doz.....	0 00 0 35	No 2, 1 " " " " " " " "	0 95	Canistres de 1 et 2 lbs.la lb.	0 11	Pommes, gal.....	0 00 2 85
Silverine grande, doz.....	0 75 0 00	No 2, de poche, 1 corde, manche	0 85	do 3, 4 et 5 lbs.	0 10	" 3 lbs.....	1 00 1 05
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22	uni.....	0 85	do 6, 7 et 10 lbs.	0 09½	Prunes, 2 lbs.....	1 50 2 00
" No. 2.	0 00 0 15	Léger, de poche, 1 corde, manche	0 85	Seaux de 7 lbs.....la lb.	0 10	Viandes en conserve:	
" No. 3.	0 12 0 13	émaillé.....	0 85	do 14 " " "	0 09½	Corned Beef, 1 lb.....doz.	1 75 1 80
Savons, boîte.....	1 00 3 45	A. 1 c'de, m'che émail.	1 30	do 28 " " "	0 09	" 2 lbs.....	2 90 2 95
Savon de Marseille (Cas-		B. 2 " " " "	1 45	do de 1 lb.....	2 25	" 14 lbs.....	21 00 0 00
tille) lb.....	0 08 0 10	C. 3 " " " "	1 60	Divers:		Dinde, 1 lb.....	0 00 2 30
Cable coton ½ pce., lb.	0 18 0 22	X. Velvet, 1 c'de, m'che wisk..	1 10	Citrouilles.....	\$0 80 0 90	Langue, 1 lb.....	0 00 4 00
" Manilla, lb.	0 12 0 14	XX " 2 " " "	1 25	Marmelades.....	2 10 2 15	" 2 lbs.....	0 00 7 00
" Sisal, lb.	0 38 0 08½	XXX " 3 " " "	1 35	Conserves alimentaires.		Langue de bœuf, 1 lb.	0 00 7 00
" Jute, lb.	0 08½ 0 09	I. de poche, 1 " " " " "	1 25	Légumes:		" 2 lb.....	0 00 8 25
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 45	IN 1 " " " "	1 80	Blé d'Inde.....doz.	0 85 0 95	English Brawn.....	0 00 1 50
" 40 " " "	0 60	INR 1 " " " "	2 00	" Yarmouth 2lbs.....	0 00 0 00	Bœuf émetté sec.....	0 00 2 75
" 48 " " "	0 70	2 NR 2 " " " "	2 40	" Windsor " " "	0 85 0 95	Pâtés de foie gras.....	6 00 8 00
" 60 " " "	0 85	2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout	2 60				
" 72 " " "	1 00	peluche.....	1 60				
" 100 " " "	1 25						

— LA —

Fabrique de Sacs en Papier de Quebec

Fabricants de SACS EN PAPIER de toutes sortes.

JOBBER DE PAPIER A JOURNAUX, MANILLE, BRUN, GOUDRONNÉ, PAPIER A LAMBRIS, FEUTRE, ETC., ETC.

DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX.

JOBIN & ROCHETTE

Manufacturiers de Chaussures

QUEBEC.

Une OFFRE LIBERALE

\$1,000 seront données à une institution de charité si l'affirmation suivante peut être réfutée :

Johnston's Fluid Beef

Contient un élément floconneux ; un once de Johnston's Fluid Beef contient plus de nourriture pour les muscles que 50 onces d'extrait de viande de Liebig ou d'autre thé de bœuf clair.

The JOHNSON FLUID BEEF CO.

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f.

ETRANGER, 27f.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

DENIS MCCARTHY,

Marchand de fruits, de la cité de Montréal, failli

Les soussignés vendront par encan public,

Mardi, le 2 Octobre 1894, à 11 hrs a.m.,

au bureau de Chs. Desmarteau, 1598 rue Notre Dame, les immeubles suivants, savoir :

349 et 351 rue St-André,

Deux lots de terre situés dans le quartier St Jacques, connus et désignés au plan et livre de renvoi officiels sous les numéros cinq et six (5 et 6) de la subdivision officielle du lot numéro huit cent quatre-vingt (890) du dit quartier avec façade de 52 pieds sur la rue St André et ayant une profondeur de 75 pieds ; avec bâtisses et dépendances sus-érigées.

Pour conditions de la vente ou toutes autres informations, s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU, curateur,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Prix en gros	
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	2 00 2 20

Marinades :

Marinades Morton	doz. 2 30	2 85
" Crosso & Blackwell,	doz. 0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz. 3 00	2 10
" Suffolk, 16 oz.	doz. 0 00	1 80
Cornichons arom., A. C.	doz. 0 00	2 50

Sauces :

Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50	3 75
" " chop.	6 25	6 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 25	3 50
Catsup de tomates	1 00	3 50
" de champignons.	1 20	3 40
Sauce aux anchois.	3 25	3 50
Sauce Chili.	3 75	4 00

Empois et Féculés.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	44
Canada White Laundry la lb.	44
Benson's No. 1 White la lb.	54
" " Blue la lb.	51
Lily White Gloss on livres	7
Benson's on lbs, la lb.	74
" " on 1/2 lb.	74
St. Lawrence on lbs la lb.	74
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	9
Borger on 1/2 lbs la lb.	104
" " on lbs la lb.	114
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	63
Durham " "	63
Challenge " "	67
British America Corn St'ch la lb	74
Benson's No. 1 " "	74
St. Lawrence No. 1 " "	74

Epices pures.

Poivre blanc, lb.	0 20	0 00
" noir, lb.	0 15	0 00
Cannelle, lb.	0 18	0 00
Clous de girofle, lb.	0 25	0 30
" ronds, lb.	0 15	0 20

Prix en gros	
Cassia en nattes.	0 10 0 12
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 35
" " racines.	0 00 0 20
" " Afrique moulu.	0 00 0 00
" " racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 65
" non blanche.	0 00 0 90
Macis.	0 62 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 05 0 06 1/2
" Eleme.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.	1 80 2 50
" Black Baskets.	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus- ters.	2 75 3 00
" Black Crown.	0 00 3 50
" Fine Dehesa.	3 25 3 70
" Sultana.	0 05 0 06
" Corinthe nouv.	0 03 0 04
Prunus Atlas.	0 00 0 05 1/2
Amandes molles.	0 10 0 11
" molles.	0 11 0 12 1/2
Noisettes.	0 08 0 09 1/2
Noix Marbot.	lb. 0 10 0 12
" Grenoble.	0 11 0 13
" Brésil.	0 10 0 11 1/2
Peanuts rôtis.	0 67 0 08
Pecan.	0 08 0 08 1/2
" do poiles.	0 08 0 09
Figues, layers.	0 10 0 11
" en paillons.	0 05 0 07
Dattes, en boites.	0 05 0 06
" en paillons.	0 04 0 05
Pommes séchées.	0 06 0 07
Pommes évaporées.	0 00 0 00

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte.	\$2 50 à \$3 00
do do 1/2 bte.	1 25 à 1 50
Oranges de Jamaïq. qrt.	5 50 à 6 40
" " boite	0 01 à 3 50
" de Valence, caisse	0 00 à 0 00
Bananes, le régime.	0 20 à 0 56
Cocos, le cent	1 00 à 3 01
Oignons rouges, le quart	1 75 à 2 00

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la 1/2 boite	1 50 à 1 60
Prunes,	0 00 à 0 00
Pêches,	1 50 à 2 00
Oranges,	200 00 à 0 01
" Niagara,	150 00 à 0 00
" " "	126 00 à 0 00
Cerises	0 00 à 0 00
Abricots	0 00 à 0 00

Raisins.

Malaga, le quart.	0 00 a 0 00
Raisin bleu, le panier.	0 20 0 25
" vert,	0 00 0 50
" Catawba, la lb	0 00 0 12
" Delaware,	0 03 0 60
" Niagara,	0 00 0 02
" Californie, caisse.	1 51 2 00
" Concord, la lb.	0 00 0 02

Fruits du pays.

Poires, le quart.	5 00 à 7 00
Prunes, le panier.	0 75 à 0 00
Pêches,	0 70 à 0 60
Bleuets, la boite.	1 00 à 1 25
Atocas, la boite.	0 00 à 0 00
Cerises le panier.	0 00 a 0 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne,	0 00 à 0 00
" Fameuses,	2 50 à 3 00
" St. Laurent,	2 25 à 2 50
" Alexandre,	2 25 à 2 75

Grains et Farines

GRAINS

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 51
Blé blanc " "	0 00 0 00
Blé du printemps " "	0 51 0 52
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 00 0 63
" " No 2 dur.	0 00 0 61
" " No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 0 00
Avoine	0 34 0 35
Blé d'inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.	0 58 0 60
Pois, No 1.	0 00 0 00
Pois No 2, ordinaire.	0 69 0 70
Orge, par minot.	0 48 0 49
Sarrasin, par 50 lbs.	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.	0 00 0 00

FARINES

Prix en gros	
Patente d'hiver.	3 35 3 60
Patente du printemps.	3 35 3 60
Patente Américaine.	5 00 5 10
Straight roller.	2 85 3 00
Extra.	2 60 2 70
Superfine.	2 45 2 55
Forté de boulanger, cité.	3 30 3 40
Forté du Manitoba.	3 30 3 40

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	1 40 1 60
Superfine.	1 10 1 20

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.	4 10 4 15
do en sacs.	2 00 2 05
Farine d'avoine granulée,	
en barils.	4 10 0 00
do en sacs.	2 00 0 00
Avoine roulée en barils.	4 10 0 00
do do en sacs.	2 00 0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	16 00 16 50
" de Manitoba	15 50 16 00
Grue	13 00 13 50
Moulée	22 00 24 00

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile d. morue T. N. gal.	\$0 40 à \$0 45
" loup-marin raffi.	0 40 0 45
" paille	0 35 0 37 1/2
" de lard, extra	0 65 0 75
" " No. 1	0 60 0 70
" d'olive p. mach.	0 80 1 00
" à salade,	0 70 0 85
" d'olive à lampion	1 20 2 00
" de spermaceti	1 40 1 60
" de marsouin	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00
" " p. 10 qrt.	0 12
" " de 1 à 5 qrt.	0 12
" Américaine, par char.	0 00
" " par 10 qrt.	0 16
" " par 5 qrt.	0 16
" " par qrt.	0 16

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BURLY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

CE QUI EST BON A L'USAGE

Devrait être facile à Vendre

Donc un sel qui ne durcit pas devrait bien se vendre. Notre

Sel Acme

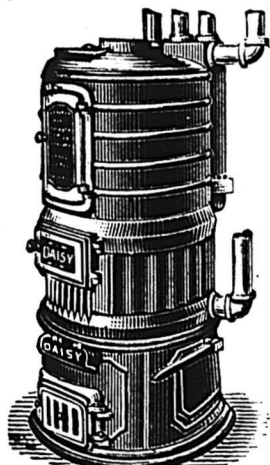
Ne Durcit Pas.

Préparé par

TORONTO SALT WORKS

128 Adelaide St., East,

TORONTO.



LA FOURNAISE SPENCE A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 27 SEPTEMBRE 1894.

Table listing oil prices (Huile olive, Barton & Co., etc.) with columns for quantity and price.

Lavenses, etc.

Table listing various oil products (Lavenses, Waterwich, Eddy X, etc.) and their prices.

Liqueurs et spiritueux.

Table listing various liquors and spirits (Brandies, Hennessy, Martel, etc.) with prices.

Table listing spirits and liqueurs (Derby, Bisquit Dubouché, Renault & Cie, etc.) with prices.

Rhums.

Table listing rum products (Jamaïque, Hurard, St. Georges, etc.) with prices.

Gins

Table listing gin products (Jno. De Kuyper, Melchers et Eagle, etc.) with prices.

Whiskeys Importés.

Table listing imported whiskey products (H. Fairman & Co., Royal Eagle, etc.) with prices.

Table listing Scotch whisky products (Mackie's R.O., Glentalloch, etc.) with prices.

Table listing other whisky products (Watson old Scotch, J. Jameson & Sons, etc.) with prices.

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Table listing Canadian spirits (Esprit de vin, Rye, Toddy, etc.) with prices.

Table listing other spirits (Corby I. X., Imperial 1888, etc.) with prices.

Apéritifs.

Table listing aperitif products (Angostura, Orange Bernard, etc.) with prices.

Liqueurs Cusenier.

Table listing Cusenier liqueurs (Crème de Menthe glaciale, Curaçao, etc.) with prices.

Liqueurs Saintoin Frères.

Table listing Saintoin liqueurs (Curaçao triple sec, etc.) with prices.

Liqueurs Marspoil & Cte.

Table listing Marspoil liqueurs (Menthe glaciale, etc.) with prices.

Liqueurs Rouvière Fils.

Table listing Rouvière liqueurs (Crème de Cassis, Fleur de Cassis, etc.) with prices.

J. EMILE VANIER,

(Ancien élève de l'École Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPENITEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successors de Gaucher et Telmoge)

Importateurs d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc
87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

T. PREFONTAINE

H. BOURGOIN

T. PREFONTAINE & CIE

Marchands de

BOIS de SCIAGE

BUREAU:

Coin des rues NAPOLEON et TRACEY,

STE-CUNEGONDE

CLOS A BOIS:—

Le long du Canal Lachine, des deux côtés.

Tél. Bell 844.

MONTREAL.

J. S. CUTHBERTSON

ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1

MONTREAL.

Advertisement for Taylor's Safes, featuring the text 'Taylor's Safes', 'ESTABLISHED 1855', '145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO', and 'Coffres-Forts' on the sides.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 27 SEPTEMBRE 1894

Mélasses. Prix en gros. Barbades tonne gal. 0 29 0 30 tierce 0 33 0 00 quart 0 00 0 33 4 Antigos 0 00 0 00 Trinidad 0 28 0 28

Moutardes. Moutarde Keens, lb. 0 43 0 44 lb. 0 40 0 42 lb. 0 39 0 40 4 lbs. 0 72 0 75 Coleman, lb. 0 43 0 44 lb. 0 40 0 42 lb. 0 39 0 40 Moutarde Coleman, jars. 0 72 0 75 Durham, jars. 0 00 0 65 Poney, doz. 0 70 0 75 Imperial, doz. 0 85 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb. 0 11 0 00 Vermicelle 0 11 0 00 Macaroni du Canada 0 04 0 04 Vermicelle 0 04 0 04 en boîte de 5 lbs 0 24 0 25 10 lbs 0 45 0 50 Lait concentré, doz. 1 90 0 00 Nestlé's food, doz., 5 p.c. 4 50 4 65 Rolled oats, le sac 2 35 0 00 Deseccated wheat, le sac 2 25 0 40 Pois fendus, qt. 1 90 0 00 Chocolat des gourmets fin la livre 0 00 0 31

Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs. 2 30 " 3 " 1 20 " superb 6 " 2 10 " 3 " 1 10 Farine d'orge, doz. 2 00 " de seigle, doz. 2 00 " de Gluten lot, doz. 3 00 Biscuits Gluten, lb. 0 12 1/2

Poudre de boulanger, Cook's Friend Paquets en papier No. 1-4 doz. à la caisse 2 40 2-6 " 0 80 3-4 " 0 45 10-4 " 2 10 12-1 " 0 70

Poissons. Prix en gros. Harengs Shore brl. 0 00 0 00 " Labrador brl. 0 00 0 25 " " brl. 0 00 0 25 Harengs Cap Breton brl. 0 00 0 00 " " brl. 0 00 0 25 Morue sèche cwt. 4 75 5 50 " No 1 en quart. lb. 0 00 0 50 " No 1 large quart. qt. 0 00 0 00 " No 1 Draft lb. 0 00 0 00 Morue désossée lb. 6 00 6 50 Poisson blanc lac Sup. brl 0 00 0 00 Truite des lacs qt. 0 00 0 00 Saumon Labrador brl. 0 00 12 50 Saumon do brl. 0 00 0 00 Maquereau No 1 brl. 0 00 0 00 " No 2 brl. 0 00 0 00 " No 3 brl. 0 00 0 00 Saumon Colombie A brl 0 00 6 00 do do baril 0 00 11 00 Anguille lb. 0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre. Townships frais 0 17 0 19 " 2de qual. 0 15 0 16 De l'Ouest 0 15 0 16 Rouleaux 0 00 0 00 Beurre de beurrieres frais 0 19 1/2 0 21

Fromage. De l'Ouest, la lb. 0 11 0 00 De Québec, 0 10 1/2 0 11 Petites meules 0 10 1/2 0 11

Œufs. Mirés à la caisse 0 13 0 13 1/2 Non mirés à la caisse 0 09 0 10 Strictement frais 0 17 0 18

Sirop et sucre d'érable. Sirop d'érable en qrts la lb. 0 04 0 05 " en canistre 0 60 0 65 Sucre 0 05 0 08

Miel et cire. Miel coulé la lb. 0 06 0 07 Miel blanc nouveau 0 08 0 09 Miel en gateaux 0 08 1/2 0 14 Cire vierge 0 25 0 27

Riz. sacs sacs poches p. J. 1 à 4 sacs 3 95 4 00 4 05 4 10 5 9 3 90 3 95 4 00 4 05 10 24 3 85 3 90 3 95 4 00 25 et plus 3 80 3 85 3 90 3 95 B. 1 à 4 sacs 3 45 3 50 3 55 3 60 5 9 3 40 3 45 3 50 3 55 10 24 3 35 3 40 3 45 3 50 25 et plus 3 30 3 35 3 40 3 45

English style. En sacs de 250 lbs. Prix en gros 1 à 4 sacs 3 30 5 9 3 25 10 24 3 20 25 et plus 3 15 Riz Crystal En sacs de 25 lbs le sac, 1 35 50 2 60

Salaisons, Saindoux, etc. Lard Canada Short Cut Mess le quart \$19 50 22 00 " " le quart 10 00 11 25 " Short Cut Clear le qt. 00 00 21 00 " " " le qt. 00 00 10 75 Saindoux: Pur de panne en seaux 00 2 00 Canistres de 10 lbs 9 1/2 0 10 " 5 " 9 10 1/2 " 3 " 9 10 1/2 Composé, Anchor en seaux 0 00 1 50 Canistre de 10 lbs 7 1/2 " 5 " 7 1/2 " 3 " 6 1/2 Jambons, la lb. 11 1/2 12 Standard, en seaux 1 55 Globe 1 50 Divers: Lard fumé, la lb. 0 12 0 13 Lard salé de l'Ouest le qrt 19 00 20 00 Spécialtés de Jos. Quevillon & Cie. Saucisses au porc frais lb. 0 07 0 08 " de Bologne lb. 0 06 1/2 0 07 " au poulet doz. 0 00 1 00

Sel. Prix en gros Sel fin, quart, 3 lbs \$2 90 à \$3 00 " 5 lbs 2 75 2 80 " 7 lbs 2 60 2 60 Sel gros livré, sac 0 49 0 50

Sirops. Sirop américain gal. 0 19 1/2 0 24 Amber qts 0 30 0 00 Extra V. B. 0 35 0 38 Sirop canadien tins 2 lbs. 0 00 0 08 " 8 lbs 0 30 0 32

Sucres. Jaunes raffinées 0 03 1/2 0 03 1/2 Boucauts et quarts. Extra ground qts 0 05 1/2 0 09 bte 0 05 1/2 0 09 Cut loaf qts 0 05 1/2 0 09 bte 0 05 1/2 0 09 Powdered qts 0 05 1/2 0 09 bte 0 05 1/2 0 09 Extra granulé qts 0 04 1/2 0 09 bte 0 04 1/2 0 09

Tabacs. Navy 3s, 4s et 12s la lb. 48 Solace 7s et 12s " 48 Butt's No 1 12s " 48 British consols 4s " 59 Laurel 3s " 49 Briar 7s " 47 Honey suckle 7s " 56 Napoléon 8s " 50 Victoria 12s " 47 Index 7s " 44 Brunette 12s " 44 Derby Plug " Solace à fumer 12s " 46 " 7s " 46 " 3s " 46 Old Chum Solace à chiquer 54

Thés. Japon commun à bon 0 16 0 23 " bon à choix 0 20 0 27 Nagasaki commun à bon 0 15 0 53 Congou 0 15 0 08 Oolong, bon à fin 0 45 0 50 " Formosa 0 25 0 50 Y. Hyson commun à bon 0 14 0 20 " moyen à choix 0 25 0 35 " choix extra 0 60 0 66

Wm. WARE & SONS

Importateurs de FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street, NEW YORK. 63 Rue William, MONTREAL.



M. AUBIN

MARCHAND EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Magasin et bureau :

No 706 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell, 6654.

B. P. 730. Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

Commis Voyageur bien connu

Ecrit ce qui suit :

MONTREAL, 1er Août, 1894

A la ANCHOR MED. CO., Montréal.

Je prends plaisir à proclamer l'effet recellement etonnant et bienfaisant que votre ANCHOR WEAKNESS CURE a produit sur moi et dans ma famille. Un de mes enfants en particulier, souffrait d'une grande débilité et apres avoir essayé plusieurs toniques sans bon résultat, j'achetai une bouteille de ANCHOR et il m'a donné satisfaction complete. Dans quelques semaines, mon enfant prit des forces et du poids, et jouit maintenant d'une bonne santé. Je comprends bien que votre excellent tonique jouisse d'une grande popularité et d'une grande vogue, surtout où il est en usage depuis quelque temps, parce qu'il les mérite, et je considere que c'est mon devoir envers le public, maintenant où il y a tant de charlatanisme, de proclamer mon expérience. Votre, etc., GEO. BROWN, Voyageur pour MM. Crathern & Caverhill.

S'adresser au

ANCHOR MEDICINE CO'Y QUEBEC ET MONTREAL

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

DE

FROMAGE et BEURRE

Specialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en maine un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 27 SEPTEMBRE 1894

Table of commodity prices including Poudre à canon, Suif raffiné, Sapallo, Vinaigres, Eau de Javelle, and Vins.

Table of commodity prices including Louis Roederer, Gold Lack Sec, Mousseux, Vins toniques, Root Beer, and Chocolats.

Table of commodity prices including Essence de chocolat, Drogues et Produits Chimiques, and various oils and chemicals.

Table of commodity prices including Produits Pharmaceutiques, Huile de ricin, and various medicinal products.

COURROIES EN CUIR ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

LITERIE
DE LA MAISON LA PLUS RENOMMEE, ETABLIE DEPUIS 25 ANS.
PRIX ABSOLUMENT LES PLUS BAS.
J. E. TOWNSEND

AND. BRISSET & FILS
IMPORTATEURS EN GROS DE
VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS
EAU DE CONTREXEVILLE
SOURCE DU PAVILLON

PICAULT & CONTANT
PHARMACIENS ET CHIMISTES
1475 rue Notre-Dame, Montréal
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS

Table listing various medicinal products like Spavin-Cure grande, Colic-Cure, Pastilles Vermif. français, and Elixir Pulmon. Balsami with prices in Gros and Doz.

Table listing medicinal products like Sirop de Térébenthine, Petits flacons, Grands flacons, and Sirop de merisier compos.

Table listing medicinal products from Anchor Weakness Cure, Pilules du Dr Nelson, Vermineur Français, and Castorol.

Table listing various types of leather (Cuirs et peaux) like Spanish No 1, No 2, Zanzibar, and Slaughter sole.

Table listing various types of animal skins and furs (Harnais finis, Vaché cirée, Taure français, etc.) with prices in Gros.

Table listing various types of animal skins and furs (Peaux vertes, Veaux, Agneau, etc.) with prices in Gros.

Table listing various types of shoes and boots (Chaussures) like Brogans, Cobourgs, Split Balmorals, etc.

Table listing various types of animal skins and furs (A, extra supérieure, B, supérieure, etc.) with prices in Gros.

Table listing various types of shoes and boots (Chaussures) like Hommes, Garçons, Enfants, Femmes, Filles, Enfants.

LESSARD & HARRIS
Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,
Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage
421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.
Téléphone Bell, 2194.

MAISON
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU
Fondée en 1880.
No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.
Téléphone Bell 1297.
SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS
HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,
Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.
REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.
LA LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL
SEULS AGENTS EN CANADA POUR
DEUTZ & GELDERMANN, Gold Ay.
CLODE & BAKER, Invalid's Port, Oporto.
J. W. BURMESTER, Oporto.
BONSOMS & MULLER, Tarragona.
J. ORNOSA & CO., Reus.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS, Jerez.
JIMINEZ & LAMOTHE, Malaga.
CHAMPY PERE & CO., Beaune.
ST BONNET & BELLEMER, Bordeaux.
BOUTELLEREAU FILS, Doctor's Special Brandy, Cognac.
COMANDON & CO., Cognac.
QUANTIN & CO., Cognac.
PETER F. HEERING, Copenhagen.
R. THORNE & CO., "Kilty Scotch," Greenock.
GREENLESS BROS., Glasgow.
"Claymore Scotch," BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO., Belfast.
J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin, London.
BLANKENHEYM & NOLET, Rotterdam.
Key Gin, Alfred Gratien, Saumur.
MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth, Torino.
MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.
Quincaillerie pour Batisses et Meubles
OUTILLAGE.
Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé ouivre et bois, Articles de chasse.
Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.
ROYER & ROUGIER Freres
Maison fondée en 1827.
9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES
PARIS. MONTREAL.
Téléphone 1516

A. DEMERS. T6L 589. C. BRUNET.
Faisant affaire sous les noms de
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
140 Grande Rue St-Laurent, Montreal
FERBLANTIER. PLOMBIER, COUVREUR,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage
Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.
Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Fer blanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.
Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.
Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

Tuyaux en grès—liste

4 pcs. par longueur de 3pd	\$0 45
6 " " " "	0 80
9 " " " "	0 90
12 " " " "	1 26
18 " " " "	2 10
24 " " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " " "	1 00
8 " " " "	1 75
12 " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

8 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " "	1 80
12 x 8 " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

4 x 4 pouces chacun	0 90
6 x 4 " " " "	1 50
8 x 6 " " " "	1 50
9 x 6 " " " "	2 10
9 x 8 " " " "	2 10
12 x 9 " " " "	3 00
12 x 12 " " " "	3 00

Syphon :

4 pouces	1 40
6 " " " "	1 90
9 " " " "	2 75
12 " " " "	4 00

Tuyaux à cheminée :

9 pouces, par pied	0 25
12 " " " "	0 40

Escompte 50 p.c.

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs.	\$5 75
Furnace do	5 75
Egg do	5 75
Stove do	6 00
Chestnut do	6 00
Peanut do	4 75
Screenings do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grate do 2000	0 00 6 00
Scotch Steam do 2240	4 50 5 00
Vale Grate do 2000	5 25
Welsch Anthracite do 2000	5 75
Pictou do 2240	3 60
Cape Breton do	3 60
Glance Bay do	4 00
Sydney do	4 00
Reserve do	5 50 6 00
Charbon de forge do 2000	6 50 6 75
Lehigh pour fond. do	6 75 7 00
Coke " par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique	3 00
" concassé	3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Épinette do	0 00 à 4 25
Slabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Erable piqué

le pied	04 à 05
do	04 à 06
do	8 à

Noyer noir ondé

Acajou (mahogany)

Bois de Service

6 à 16 pieds	le M.	Prix en gros
1 pouce strip shipping cull,	do	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	14 00 18 00
1 1/2 et 2 pces do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	10 00 12 00
do. No 2	do	6 50 8 50

Épinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces	do	9 00 10 00	
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	10 00 11 00	
Lattes—1ère qualité	do	1 80 2 00	
2ème do	do	1 50 1 60	
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	18 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00
do en épinette rouge	do	25 00 30 00

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Plaquage (veners):

Uni par 100 pieds	90 à 1 00
Français la feuille	50 à 1 25
Américain do	25 à 50

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend le si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY.

"J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je me ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant. Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 80 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir.

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je redevins un homme nouveau.

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boite

Franco par la malle sur réception du prix

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

BOIS DE SCIAGE

Bureau : 512 Lagachetière MONTREAL.

D PARIZEAU

Clos; Tél. Bell No 6678.

Canal Lachine

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8808.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH COY

Manufacturiers et Importateurs

DE

QUINCAILLERIES, HUILES, PEINTURES, CHARBONS, Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025. MONTREAL.

A. ST-MAURICE, GERANT. J. E. BRUNET, SECRETAIRE.

NEW YORK LOAN, BROKERAGE

And COLLECTION AGENCY

Argent Prêté sur Propriétés Immobilières et BILLETS PROMISSOIRES.

Agents d'Immeubles et d'Assurance, Courtiers de Douane et de Stock.

Vente et Achat de Fonds de commerce. Spécialité Collection. Agence de la lumière Auer.

Bureaux : Chambres 7, 8, 14.

32 RUE ST-GABRIEL, MONTREAL

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 . . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES PRIX MODERES

OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PETITES NOTES

Le gouvernement russe se propose, dit-on, d'imposer une taxe sur les annonces des journaux. C'est presque incroyable.

Durant les derniers mois de la guerre civile aux Etats-Unis, les dépenses du gouvernement dépassaient \$3,000,000 par jour.

La ville de Calgary, Territoire du Nord-Ouest, est éclairée à l'électricité. C'est la Canadian General Electric Co. qui a le contrat.

Les abeilles au Brésil suspendent leurs rayons aux branches extrêmes des grands arbres afin de les mettre hors de la portée des singes.

Le fusil Craig-Jorgensen, adopté pour l'armée des Etats-Unis a, probablement, la plus longue portée de tous les fusils actuellement en usage.

Quelques uns des plus désastreux cataclysmes qui ont ravagé l'ancien monde peuvent être attribués directement à la destruction des forêts.

Pour donner une couche de peinture au pont du Forth, en Ecosse, il faut employer 50 tonnes de peinture; la superficie à couvrir est de 120 acres environ.

Le premier puits de pétrole exploité en Amérique est situé sur une petite ferme des montagnes du comté Wayne, Kentucky. Il fut découvert en 1829.

Un billot d'acajou de 41 pieds et 4 pouces de long, de 5 piels sur 4 pieds 8 pouces à la base, a été importé dernièrement à Greenpoint, N. Y., venant du Guatemala.

Le congrès agricole de Belgique, composé de 120 délégués de toutes les parties du pays belge, s'est déclaré en faveur de droits élevés sur les marchandises importées.

La colonie de Natal, Afrique Orientale, exporte chaque année pour \$35,000 d'écorce pour la tannerie. La colonie du Cap exporte pour \$105,000 de fleurs séchées par année.

La paroisse de St-Jean de Matha a voté une subvention pour la construction d'un chemin de fer qui doit la mettre en communication avec les grands marchés de la province.

Avec le système du téléphone Nissel, d'invention allemande, on dit que chaque abonné peut se mettre en communication avec un autre abonné sans le secours de la station centrale.

Il y a à Oxford un portrait à la plume de Charles Ier composé de lettres minuscules. La tête et le col ruché contiennent le livre des Psaumes, le Symbole des Apôtres et l'Oraison Dominicale.

Du train dont vont les choses, le Scott Act ne sera bientôt plus en vigueur nulle part. C'est le bon moment pour les buveurs d'eau de prétendre que l'opinion publique est en leur faveur.

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande ne vend pas ses terres; il les loue et avance de l'argent aux colons. Les baux sont à long terme et les loyers sont réajustés à des périodes déterminées.

Les dames Japonaises font preuve de beaucoup de patriotisme; elles organisent des corps d'infirmières pour les ambulances et elles ont même offert au gouvernement de former un corps de guerrières.

Un explorateur italien, Belzoni, a trouvé sous la base du Sphinx de Thèbes, Egypte, une laine de faucille, qui est probablement la pièce de fer ouvré la plus ancienne actuellement en existence.

Les réglemens adoptés à la conférence de Paris pour gouverner la pêche du loup marin dans la mer de Behring, n'ont pas le moins du monde protégé cet amphibie à la riche fourrure. La pêche cette année a été plus abondante que jamais.

Si l'on saupoudre un morceau de phosphore avec du charbon sec pulvérisé, il prend feu presque immédiatement, parce que le charbon absorbe l'oxygène de l'air et produit ainsi une température plus élevée.

Le gouvernement belge doit entrer en négociations avec le gouvernement anglais pour l'établissement d'une ligne téléphonique entre Bruxelles et Londres via Ostende. On téléphone déjà depuis un an de Paris à Londres.

Le numéro spécial d'automne du *Monetary Times*, nous est arrivé il y a quelques jours, de même que celui du *Dry Goods Review*. Cette semaine nous recevons celui du *Dominion Grocer*, qui traite surtout de l'exposition de Québec.

Le steamer *Hyacinthe* de la marine anglaise fera immédiatement des sondages au large de l'île Necker en vue de la praticabilité de faire de cette île une station d'atterrissage du câble sous-marin projeté entre le Canada et l'Australie.

A New-York, un gardien de la paix en uniforme peut se servir du téléphone aux stations publiques, gratuitement, pour affaires de service. A ces mêmes stations, on permet aussi d'appeler gratuitement l'ambulance ou un médecin en cas d'accident sur la rue.

On a trouvé, dit-on, près des forges Radnor, dans la vallée du St-Maurice, une source d'eau minérale dont la composition chimique est la reproduction exacte de la fameuse eau minérale allemande Apollinaris. Cette source va être exploitée incessamment.

La différence de niveau entre le lac Erié et le lac Ontario est de 339 pieds, dont 70 pieds du lac Erié à la tête de la cataracte de Niagara; 161 pieds dans la cataracte et de là, jusqu'au lac Ontario, 98 pieds. Cette différence de niveau donnerait, si elle était utilisée complètement, un pouvoir de cinq millions de chevaux-vapeur.

Les salaires payés aux ouvriers agricoles cette saison, dans la province d'Ontario pendant la moisson, ont été: A la journée, 90c à \$1 par jour avec nourriture; au mois (de 4 à 6 mois) \$15 à \$18 par mois avec pension; ou de \$20 à \$28 sans pension. Des ouvriers exceptionnels ont été payés jusqu'à \$30.00 par mois.

Notre distingué confrère, l'*Echo des Mines* a reçu une médaille d'or à l'exposition d'Anvers, pour les trente volumes de ses publications, toutes relatives aux mines et usines—qu'il y avait exposés. Il a obtenu aussi une autre médaille d'or pour son exposition de bauxites. Nos plus sincères félicitations.

Pendant des expériences faites avec un ballon militaire à Aldershot, le 5 septembre, le tonnerre est tombé sur le ballon. Le fluide électrique a suivi le câble de fil de fer qui retenait le ballon jusqu'à la terre et il a infligé des blessures graves, mais non mortelles, à trois hommes qui tiraient sur ce câble.

D'où vient l'enseigne des trois boules qui désignent les boutiques de prêteurs sur gages en pays anglais? Ces trois boules proviennent de l'écusson de la famille de Médicis, qui a longtemps régné sur la Toscane. Les Médicis d'origine lombarde, ont été prêteurs sur gages avant d'être princes. Et les prêteurs sur gages au moyen âge, presque tous d'origine lombarde, crurent devoir adopter comme enseigne l'écusson des Médicis.

La Banque de France a une armée de vieux serviteurs qu'elle ne renvoie jamais et qui, le chef branlant et l'œil honnête, servent jusqu'à la fin la bonne maison.

Mais il ne suffit pas de conserver les vieux serviteurs, il faut les soigner, et surtout ne pas leur faire attraper chaud ou froid. En hiver, on a remarqué à la Banque qu'au-dessous de 18 degrés le service est gêné. Les scribes ont les doigts engourdis et courent au calorifère, reviennent, ont froid de nouveau, retourne et ainsi de suite.

A 22 degrés, ce sont les congestions qui sévissent: on souffle, on fuit la bouche de la chaleur. En sortant, on attrape un rhume.

Tout cela navre l'excellent gouverneur et son haut personnel.

Mais comment indiquer aux chauffeurs du calorifère que dans telle salle, celle des titres, par exemple, ou bien dans l'atrium, aux coffres forts où aux caves on grelotte ou l'on étouffe?

Un ingénieux mécanisme créé par le prestigieux inventeur qui s'appelle Jules Richard, a résolu le problème.

Un thermomètre est établi dans chaque pièce principale de la Banque—son écart ne peut être que de $\frac{1}{2}$ degré par exemple pour qu'il n'y ait pas avertissement.

Aussitôt que la limite inférieure ou supérieure est franchie, une sonnerie appelle impérieusement le chauffeur du calorifère et lui fait lire ce qui se passe dans la salle où la température s'est élevée ou refroidie. Immédiatement il ouvre ou ferme les valves d'air chaud et l'équilibre est rétabli.

C'est donc à la Banque de France que l'on peut dire, plus que partout ailleurs, qu'on n'y a jamais ni chaud ni froid.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BÂTIR
A Vendre
Au Mois

Résidences
J'Écâ
A Vendre
ou à
Louer

AGENT D'IMMEUBLES

Prêts
Négoiés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles
Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.
No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES
Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypotheses
126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS
— BUREAUX —
147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL
Téléphone Bell 2133

J. CRADOCK SIMPSON & CIE
AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.
FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaire ou fideli-commissaires, au mieux de leurs intérêts.
VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"
181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL. TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles
Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des
PROPRIETES
Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON
207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
(Bâtisse Nordheimer)
Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

H. BOLDUC, Résid. 69 St-Etienne. **F. LONGPRÉ,** Résid. 10 Roy.
BOLDUC & LONGPRÉ
PEINTRES-DECORATEURS, Tapisseries, Blanchisseurs. Imitation une spécialité.
1331 RUE ONTARIO, Montréal.
Toutes commandes exécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

DECORATION
d'Eglises, - -
de Chapelles,
Edifices -
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

**ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR**

**FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.**

**IMPORTATEUR
DE
TAPISseries.**
1986, rue Ste-Catherine, Montréal

D. A. BEAULIEU,

LE PRIX COURANT
A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires
ADMINISTRATION. { Chambre 402, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boite de Poste No 1417.
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS
(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.0

LE NUMERO 10 CENTINS.
Adresser toutes communications comme suit :
LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferrerierie, Outils, Quincalleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

A. LIPPÉ, L. L. B.,
NOTAIRE
Argent à prêter sur hypothèque.
Bâtisse de la Banque du Peuple,
97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE
ARCHITECTES
Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
BREVETS D'INVENTION
17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY
Achète, Vend et Échange
— LES —
PROPRIETES
Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,
116 Rue ST-JACQUES, Montréal
Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT
De la Rue St-Louis au C. P. R.
LOTS de \$500 à \$750
TERMES TRÈS FACILES.
ALBERT E. LEWIS
Téléphone 1842,
185 rue St-Jacques, Montréal

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 22 septembre 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Gain Nos 416 et 418, maison en bois & brique. La 1/2 nord-ouest du lot 1155, terrain 25 x 81. Oscar Mélançon à Joseph Renaud; \$1,900 [37263].

Rue Parthenais. Le 1/2 indivis des lots 1297, 1298 et 1299, terrains vacants, mesurant ensemble 168,825 p. en superficie. Patrick McGoldrick à Patrick McCrory; \$2,00 [37283].

Rue Ste-Catherine Nos 1317 à 1321, maison en brique. Lot 689, terrain 45 x 89.8 d'un côté et 89.4 de l'autre. James Baxter à Michæl Guérin; \$10,000 [37284].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Jacques Cartier, Nos 375 et 379, maisons en bois et brique. Lot 929, terrain 50 x 73. Ambroise Hébert à Onésime Forest; \$2,450 [37288].

Rue St Hubert. Lot 1203 295, terrain 25 x 129, vacant. Polycarpe Dionne à Anthime Guénette; \$1,183.50 [37299].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Sanguinet Nos 453 à 457, maison en brique. Lot 902-59, terrain 24 x 73 Tancrède Bienvenu à Médéric Ménard; \$4,800 [37268].

Rue Drolet, No 174, maison en bois et brique. Partie du lot 903-141, terrain 21 x 72. Hormidas Cloutier à Henry A. Ekiers; \$1,700 [37275].

Rue Lagauchetière, No 453, maison en brique. Partie du lot 210, terrain 21 x prof. irrégulière; superficie 1802 pieds. Mme L. O. Hémond à George J. Neville, \$2,700 [37297].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue St-Antoine, Nos 37a, 37b, 37c et 39, maison en brique à 2 étages. Partie du lot 1013, terrain 10,532 p. en superficie. M. M. Cloran à Enoch James; \$16,500 [126040].

Rue Aylmer, Nos 69 et 71, maison en brique à 2 étages et cottage en brique. Un tiers indivis du lot 1195, terrain 41 x 78. Sarah S. Davidson à Wm. L. Bastian; \$1,200 [126047].

Avenue des Pins Lot 1819-19, terrain 24 x 122.6 d'un côté et 117 de l'autre, vacant, Samuel H. Ewing à Mary Ann Hutchins, veuve de Geo. A. Holland; \$2,874 [126051].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Queen. Partie du lot 1561, et du lot 1562, terrains 1940 pieds en superficie, vacant, La Cité de Montréal à Isaïe Desormeault; \$5,283 [126041].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Panet, maison en construction. Lot 6-21, terrain 24 x 69. Philorum Simard à Louis Corbeil; \$435.00 [53312].

Rue Rachel, No 125, maison en construction. Lot 6-5, terrain 25 x 100. Hector Lamontagne à Hermine Picotte; \$1,75 [53351].

Rue Sydenham. Lot 1-189, terrain 25 x 103, vacant. Wm. Mann à Hormidas Laverdure; \$300.00 [53355].

Ruelle Berri, No 30, maison en bois et brique. Lot 12-184, terrain 20 x 44. Fé-

bronie et Selfride Brunet à Guillaume Thibault; \$525.00 [53387].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Mullins Nos 650 à 656, maisons en bois et brique. Lots 2875-12 et 13, terrains de 26 x profondeur irrégulière chacun, superficie 3230 pieds et 3146 p. respectivement. Alexandre Beaudoin à Bernard Tansey et Owen Tansey; \$5,975 [53308].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Ste-Catherine. Lot 76-6, terrain 25 x 110 vacant. Elzéar Benoit à Wm. H. Hingston; \$1,341,60 [53382].

MAISONNEUVE

Rue Notre-Dame, No 549, maison en brique (cottage). Lot 8-17, terrain 25 x 120, Etienne Richard à John McCleary; \$3,000 [53350].

COTE VISITATION

Avenue Mont Royal. La moitié sud-ouest du lot 153-104, terrain 25 x 80, vacant, Joseph Simard à Ambroise Monette; \$225.00 [53343].

ST CUNÉGONDE

Rue Delisle, Nos 319 et 321, maison en bois. Lot 722, terrain 30 x 75, Pierre Milot à Prosper Palement; \$2,200 [53348].

ST HENRI

Rue St Jacques. Partie du lot 385-24, terrain 23 x 100. Alexander Walker à Damase Baignet; \$2,664 [53303].

Rue Turgeon, Nos 32 et 34, maison en bois. Lot 2122, terrain 40 x 85. Philippe Hébert à Chas. Deguise; \$1,300 [53332] [rétrocession].

Rue Rose de Lima, Nos 116 et 118, maison en bois et brique. Lot 2021, terrain 40 x 90. Eustache Lacoste dit Languedoc à Joseph Villeneuve; \$2,450 [53347].

Rue St-Ambroise. Lot 1913-62, terrain 20 x 93, vacant. Mme F. F. Béique et autres à Monique Gosselin, épouse de Joseph Fauteux; \$314.28 [53358].

VILLAGE TURCOT

Rue St-Alphonse. Lot 185-1 à 6, 8 à 17 et partie du lot 1 et 34, terrain vacant. Lucien Huot à Jean-Baptiste Cazalais; \$1,500 [53360].

Revue Immobilière.

Montréal, 27 Septembre 1894.

Le mouvement de la propriété foncière est tombé à plat la semaine dernière; les débuts avaient pourtant été animés et l'on espérait que la reprise allait se continuer jusqu'au printemps. Peut-être que ce temps d'arrêt n'est qu'accidental et que nous verrons du progrès la semaine prochaine. Ce serait trop se presser que de crier déjà au marasme; nous attendrons donc quelque temps avant de renoncer à toute espérance. Il n'y a guère, d'intéressant, dans la maigre liste que nous publions, que les ventes d'une propriété de M. Baxter, rue Ste Catherine Est, payée \$10,000 et d'une propriété de M. Cloran, rue St Antoine, payée \$16,500.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue St-Hubert (nord).....	38 c
Avenue des Pins.....	\$1.00
Rue Queen.....	1.20
".....	1.90
" Sydenham.....	11 1/2 c
" Ste-Catherine (Hoch.).....	50 c

Côte Visitation :

Avenue Mont-Royal.....	11 1/2 c
------------------------	----------

St Henri :

Rue St-Jacques.....	80 c
" St-Ambroise.....	16 c

Plusieurs ventes de terrains à St-Laurent, à Lachine et au Sault au Récollet ont aussi été enregistrées.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$11,902.00
" St-Jacques.....	3,633.50
" St-Louis.....	9,200.00
" Antoine.....	20,574.00
" St-Anne.....	5,283.00
" St-Jean-Baptiste.....	3,010.00
" St-Gabriel.....	5,975.00
" Hochelaga.....	1,341.60
Maison neuve.....	3,000.00
Côte Visitation.....	225.00
St-Cunégonde.....	2,200.00
St-Henri.....	1,728.28
Village Turcot.....	1,510.00

Total..... \$ 74,572,38

Semaine précédente..... 147,302.86

Ventes antérieures..... 5,817,639.20

Depuis le 1er janvier..... \$6,069,514.44

Semaine correspondante. 1893.....	\$154,779.55
" " 1892.....	100,404.35
" " 1891.....	140,305.77
" " 1890.....	156,767.17
" " 1889.....	228,973.18
" " 1888.....	116,442.54

A la même date 1893.....	\$ 7,606,848.51
" " 1892.....	10,601,510.95
" " 1891.....	9,288,168.56
" " 1890.....	7,553,369.50
" " 1889.....	5,188,061.31
" " 1888.....	5,502,900.37

Les prêts hypothécaires ne sont pas très actifs non plus; cependant ils se tiennent encore dans la moyenne. Dans les actes enregistrés cette semaine, il y a trois ou quatre transactions qui ne sont que des garanties collatérales données à des créanciers antérieurs, banques ou autres. Quatre prêts portent 5 p. c., pour \$1,700, \$2,760, \$7,000 et 25,000 respectivement; un seul porte 5 1/2 p. c., pour \$7,000. Les autres sont à 6, 7 et 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$ 3,400
Assurances.....	25,000
Autres corporations.....	4,500
Successions.....	7,000
Particuliers.....	42,764
Total.....	\$82,664
Semaine précédente.....	155,122
Semaines antérieures.....	4,416,501
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$4,654,287

Semaine correspondante.	1893....	\$160,954
"	1892....	1,342,371
"	1891....	95,329
"	1890....	137,037
"	1889....	98,136
"	1888....	153,924
A la même date	1893.....	\$6,274,577
"	1892.....	5,757,935
"	1891.....	4,979,019
"	1890.....	3,660,535
"	1889.....	3,562,788
"	1888.....	3,153,593

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 22 septembre 1894.

NOTES

Le comité du feu et de l'aqueduc du conseil de ville de Hull a décidé de demander un crédit de \$30,000 pour l'extension du service de distribution d'eau.

Les contribuables de la paroisse de St-Paul de Chester ont décidé de construire une église dont le coût pour l'extérieur sera de \$15,000 et autant pour l'intérieur. Ont été nommés syndics pour la construction de la nouvelle église. MM. Moïse Champoux, Valère Croteau, David Oharest, Moïse Leblanc et Romuald Gagnon.

Le contrat de la construction de l'orphelinat de Sorel a été accordé à M. Wm Bolvin.

La banque des Cantons de l'Est fait construire à Bedford, un imposant édifice pour y loger sa succursale.

La municipalité de St Lambert, se propose de faire construire un aqueduc et des égouts.

La ville de la Côte St Antoine, a reçu une proposition de M. J. C. Hutchison, de lui construire une nouvelle station de pompes, bâties en brique à 1 étage de 63 x 31, fondations en pierre, coût \$3,000.

M. Casimir St-Jean, architecte, de Montréal, reçoit des soumissions pour une construction en pierre avec structure en fer, à 5 étages, à Outremont, devant servir d'ateliers pour l'Institution Catholique des Sourds-Muets.

M. St Jean, a reçu des soumissions et donnera cette semaine les contrats pour une maison à 3 étages, façade en pierre, rue Amherst, pour M. Desforges.

NOTES FINANCIERES

Des obligations à 4 p. c., pour \$60,000 de la ville de Sherbrooke ont été placées sur le marché de Montréal à 96. Elles sont remboursables en 25 ans.

Le secrétaire trésorier du village de London, West, Ontario, offre en vente des obligations de sa municipalité en coupures de \$1000 ou de \$500, remboursables en 30 ans. Il ne dit ni le montant de l'émission, ni le taux d'intérêt.

On dit que les banques de New York sont à court de billets de banque de petites dimensions et que, ces jours

derniers, les grands établissements, qui ont de longues listes de salaires à payer, ont reçu plus d'or que de papier monnaie pour faire leur paie.

Sir John Lister Kaye offre en souscription des actions au montant de \$50,000,000 sur le marché de Londres, pour établir une voie ferrée entre Calgary et le fort Churchill, sur la baie d'Hudson et une ligne de paquebots entre la baie d'Hudson et l'Europe.

L'assemblée générale semi-annuelle de la Banque d'Angleterre a eu lieu jeudi de la semaine dernière. Un actionnaire a demandé une enquête sur l'affaire May, l'ex-caissier, qui aurait fait perdre £250,000 aux clients de la banque. L'enquête a été refusée.

La cité de Québec a réussi à placer son emprunt de \$520,000 à 4 p. c. sur le marché anglais par l'entremise de la Banque du Peuple. Le taux d'émission est de 93. Nous voyons avec le plus grand plaisir une de nos banques canadiennes prendre sa part dans les opérations de ce genre qui forment une des principales sources de revenu des grandes banques européennes et qui étaient monopolisées ici, auparavant, par la banque de Montréal.

ASSURANCES.

La Mutual Benefit Life Association, de New York, qui vient d'être mise en liquidation, payait \$25,000 par année à son président.

M. Paul Leroy-Beaulieu s'élève, dans l'*Economiste Français*, contre le projet de donner au gouvernement le monopole de l'assurance contre l'incendie.

Les pertes par incendies aux Etats-Unis et au Canada, pendant le mois d'août 1894, sont estimées à \$10,452,800, ce qui est une diminution marquée sur la perte du mois d'août 1893, qui étaient de \$13,222,700. Les pertes depuis le mois de janvier, cette année, se montent à \$87,453,000 contre \$111,324,000 pendant la période correspondante de 1893.

Le comité des incendies, du conseil de ville de Montréal, a fait approuver par le conseil un règlement qui donne aux héritiers naturels de tout pompier tué en faisant son devoir la somme de \$1,000, quelle que soit la durée de son service. Auparavant, il fallait dix ans de service pour que cette somme fut acquise à sa veuve ou à ses enfants, en suivant la gradation suivante: moins de 4 ans de service, \$300; moins de 5 ans de service, \$400; de 6 ans, \$500; de 7 ans, \$600; de 8 ans, \$700; de 9 ans, \$800; de 10 ans, \$900; plus de 10 ans, \$1,000.

EPICERIES

La Chine et le Japon produisent en moyenne, chaque année, 250,000 millions de livres de riz et les Etats-Unis 156 millions seulement.

A Ithaca, N. Y., à 1000 pieds en dessous de la surface, on a trouvé un gisement de sel gemme de 200 pieds d'épaisseur, d'excellente qualité.

Le Sun de New-York prétend que toute la récolte canadienne de pois est employée pour falsifier le café. Le confrère exagère. On mange encore de la soupe aux pois, chez nous.

La Standard Oil Co et le syndicat des pétroles russes n'ont pu s'entendre pour le partage des territoires à exploiter, de sorte qu'il faut s'attendre à la guerre entre ces deux grandes puissances.

Le café est taxé \$310 par tonne en France; \$280 en Italie, \$200 en Autriche, \$125 en Portugal, \$120 en Norvège, \$100 en Allemagne et en Espagne; \$75 en Russie; \$70 en Angleterre. Il entre en franchise aux Etats-Unis et au Canada.

De la *Grocer's Review*: Un épicier donna à ses trois commis des œufs à vendre; ils devaient vendre tous les œufs le même prix et remettre le même montant. Il donna au premier, 10 œufs; au second 30 et au troisième 50; combien chaque commis devait-il vendre ses œufs et combien ont-ils dû remettre? Respectueusement soumis.

On a fait, ces temps derniers, d'intéressantes tentatives pour l'amélioration des alcools et le vieillissement des vins au moyen de l'électricité. On nous signale des recherches analogues en ce qui concerne le lait.

Deux Hollandais, MM. Haarlem et Henry, ont fait breveter, en effet, un système de stérilisation du lait par l'électricité, qui aurait pour effet de détruire radicalement tous les micro-organismes que le liquide peut contenir du fait de l'air, ou de celui du vase qui le renferme. Le procédé est fort simple, il consiste à électriser le lait, soit en y plongeant les deux conducteurs d'une dynamo, soit en faisant passer le liquide, avec une vitesse déterminée, dans un tube, dans lequel sont déposées, de distance en distance, des plaques entre lesquelles s'effectue la décharge électrique.

L'action microbique du courant électrique ne paraît pas niable en principe; mais on ne sait pas encore exactement dans quelles limites et dans quelles conditions elle s'exerce le mieux. Quoiqu'il en soit, les recherches des deux savants hollandais, que nous venons de nommer, n'ont rien d'anormal à priori, et il sera certainement utile d'en apprendre les résultats pratiques.

Le *Moniteur de la Photographie* donne une méthode facile, due à M. Clemmon, pour précipiter l'or et l'argent des vieux bains de virage et des bains fixo-vireurs des photographes.

Il suffit d'aciduler fortement la solution avec de l'acide chlorhydrique et d'y placer un morceau d'aluminium.

Aussitôt le métal en contact avec le liquide, il se forme des bulles qui augmentent peu à peu, et bientôt tout le liquide est en effervescence. L'or se précipite sur l'aluminium à l'état de poudre brune, qu'on enlève avec une brosse douce et qui tombe au fond du vase. L'opération continue jusqu'à ce que tout l'or soit précipité à l'état de poudre métallique très pure. L'argent est précipité à l'état de chlorure.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est triplement payable d'avance.